

Expéditeur:

Lire et Ecrire Communauté française
Rue Antoine Dansaert, 2a
1000 Bruxelles

Belgique - Belgïe
P.P.
Bruxelles - Brussel X
BC 1528

Le journal de l'alpha



Nouvelles publications

Périodique bimestriel
Bureau de dépôt: Bruxelles 1
N° d'agrégation: P201024

Juin-Juillet 2003
N°135

Le Journal de l'Alpha
est publié avec le soutien
du Service de l'Éducation permanente
et du Service de la Langue française
(Direction générale de la Culture)
du Ministère de la Communauté française



2

RÉDACTION :

Lire et Ecrire Communauté française
Rue A. Dansaert, 2a - 1000 Bruxelles
tél. 02 502 72 01
courriel : journal.alpha@lire-et-ecrire.be

COMITÉ DE RÉDACTION :

Catherine BASTYNS (secrétaire de rédaction)
Nadia BARAGIOLA
Anne GILIS
Sylvie-Anne GOFFINET (coordination et contact)
Frédérique LEMAITRE
Helena LOCKHART
Véronique RAISON
Catherine STERCQ
Corinne TERWAGNE
Annick WUESTENBERG

ILLUSTRATIONS DE COUVERTURE :

Giuseppe Arcimboldo, *Le bibliothécaire*, vers 1566

MISE EN PAGE ET IMPRESSION :

Page-In sprl - tél. 019 63 53 77

ÉDITEUR RESPONSABLE :

Alain LEDUC - rue d'Alost, 7 - 1000 Bruxelles

ABONNEMENTS (6 numéros par an) :

Belgique: 12 € pour le réseau d'alphabétisation
17 € hors réseau à verser au compte
de Lire et Ecrire asbl
n° 001-1626640-26
Etranger: 25 € (à payer par chèque ou
par virement bancaire)

Les objectifs du Journal de l'Alpha

- Informer et susciter réflexions et débats sur des thèmes pédagogiques et politiques liés à l'alphabétisation et à la formation de base des adultes peu scolarisés.
- Favoriser les échanges de pratiques pédagogiques centrées sur le développement personnel et collectif, la participation à la vie sociale, économique, culturelle et politique.
- Mettre en relation des formateurs, coordinateurs, personnes ressources... du réseau d'alphabétisation et de secteurs proches, et améliorer ainsi les échanges entre personnes dispersées géographiquement ou institutionnellement.
- Ouvrir un espace rédactionnel aux intervenants de ces secteurs.

Une rubrique *Droit de réponse* permet de réagir au contenu du *Journal*. La contribution des lecteurs est également attendue pour partager réflexions, expériences ou lectures, ou pour communiquer des infos.

Dossiers en préparation :

- 20 ans de Lire et Ecrire
- Les nouvelles migrations

Déjà l'été... et un numéro 'spécial lectures'... Des bouquins à emmener à la plage, à la montagne,... ou à ouvrir au retour de vacances... pour préparer la rentrée.

Un jeu pour découvrir sa commune.

Des romans collectifs, des récits auto-biographiques.

Des ouvrages pédagogiques : recueils de démarches, descriptions de pratiques,... pour que l'on se parle, pour que l'on s'écrive, pour que l'on s'interroge.

Des outils pour nous aider à atteindre nos objectifs d'émancipation sociale. Des outils pour prendre la parole. Non seulement comme acteur de la pièce dans laquelle on joue, mais comme auteur de celle-ci.

Des outils pour favoriser la découverte de notre société multiculturelle.

Des outils pour réaliser des ateliers d'écriture, de photographie... dans une optique d'éducation permanente.

Des outils de sensibilisation.

...

Des outils de qualité, réalisés par des formateurs, par des apprenants, par vous ?

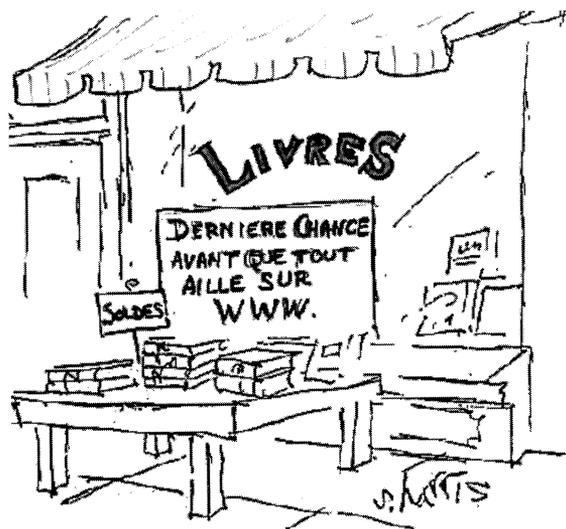
Vous avez des idées, des piles de brouillons, des outils prêts à finaliser, des productions d'ateliers, des récits d'apprenants,... Vous souhaitez un soutien pour les éditer, les diffuser... n'hésitez pas à nous contacter.

Nous tenterons alors ensemble de poursuivre ce travail d'édition.

*Catherine STERCQ
Coprésidente de Lire et Ecrire*

Dossier : Nouvelles publications

La petite fabrique de photographie <i>Bénédicte MEIERS – Nicéphore</i>	5
Parler pour apprendre – Apprendre pour parler <i>Jean CONSTANT – Lire et Ecrire Verviers</i>	8
L'alphabétisation en question (de Danielle Desmarais) <i>Catherine STERCQ – Lire et Ecrire Communauté française</i>	10
Vers une démarche participative d'auto-évaluation <i>Sabine DENGHIEN – Lire et Ecrire Hainaut occidental</i>	13
Le rêve de Marceline <i>Jean-Claude DEWINTE – Lire et Ecrire Wallonie</i>	14
Animation autour du 'rêve de Marceline' (fiche pédagogique) <i>Paule VAN ROY – Lire et Ecrire Liège</i>	16
Animer un atelier d'écriture (de Odette et Michel Neumayer) <i>Karyne WATTIAUX – Lire et Ecrire Bruxelles</i>	18
55 questions et plus sur l'alphabétisation <i>Nadia BARAGIOLA – Lire et Ecrire Communauté française</i>	20
Ferme les yeux... Imagine... <i>Isabelle VAN DE MAELE – LST</i>	21
Ma Ville en Jeu <i>Anne SEGERS – CASG Ligue des Familles</i>	22
Lire et Ecrire Bruxelles (ré)édite ! <i>Muriel BERNARD – Lire et Ecrire Bruxelles</i>	24
Outils pédagogiques : immigration, interculturalité, citoyenneté... <i>Patrick COLIGNON – CAI Namur</i>	26
International Création de matériel pédagogique pour l'Education Non Formelle au Maroc <i>Pierre SARTIAUX</i>	28
Lectures-Médias-Ecrits Des livres qui peuvent être utiles en alphabétisation <i>Gilles HUTEREAU et Myriam DE KEYSER – Collectif Alpha</i>	32
Alphanet L'Essentiel de l'actualité en ligne <i>Marie BIETLOT - Lire et Ecrire Bruxelles</i>	34
Informations Des centres de documentation spécialisés en alphabétisation	35



La petite fabrique de photographie

« Nul ne peut dire de quels fils l'expérience du regard est vraiment tissée, sauf à y reconnaître, dans nos cultures, l'expérience même, l'expérience la plus générale de la relation. Voir, être vu ; regarder, être regardé : jeux d'échanges, de réciprocity, de miroirs. Le regard, d'abord, est relation : il est dominé par le désir et toujours partiellement insatisfait... »

Carl Havelange¹

Dans le cadre du projet 'Photographie, citoyenneté, éducation', soutenu par le programme Socrates/Grundtvig de la Commission européenne, deux séjours de stage photographique, sortes d'échanges culturels ancrés dans l'apprentissage de la photographie et l'éducation à l'image, ont été organisés en 2001, l'un à Rome, l'autre à Budapest. Les participants aux ateliers photo du Collectif Alpha à Bruxelles, du Servizio civile internazionale (SCI) à Rome et de l'Académie hongroise d'art et de design à Budapest, sont partis à la découverte de la ville de l'autre. Les apprenants ont pu faire l'expérience du 'voyage' comme la meilleure démarche pédagogique qu'on ait inventée jusqu'à présent pour favoriser la connaissance de l'Europe (et du monde !) et la construction d'un véritable dialogue culturel, ancré dans l'expérience de travail avec les autres.²

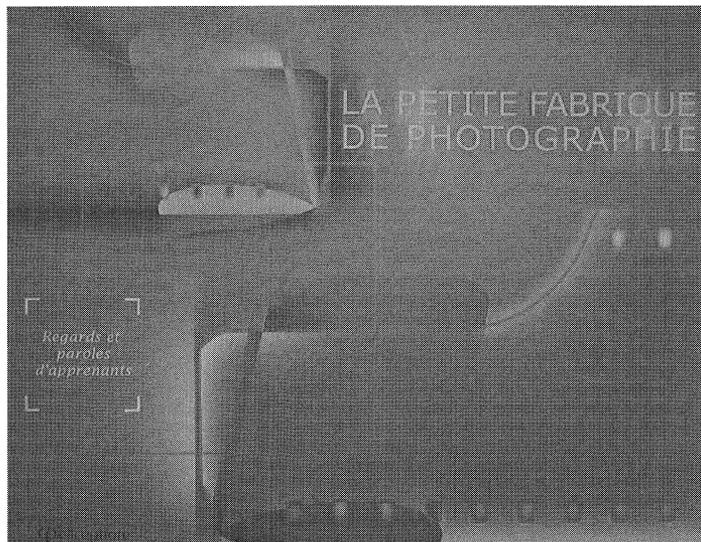
L'option méthodologique que nous avons mise en pratique est aussi vieille que le monde : l'apprentissage par l'action et par la rencontre, par l'échange de points de vue. Cet apprentissage passe par l'expérimentation de l'acte photographique en situation concrète de reportage et par l'analyse de l'image en cours de processus. Il y a donc rencontre directe de la réalité et des autres. L'apprentissage se vit au présent, au jour le jour, et il mobilise le vécu émotionnel et relationnel ainsi que le parcours d'apprentissage et l'expérience du monde propres à chacun.

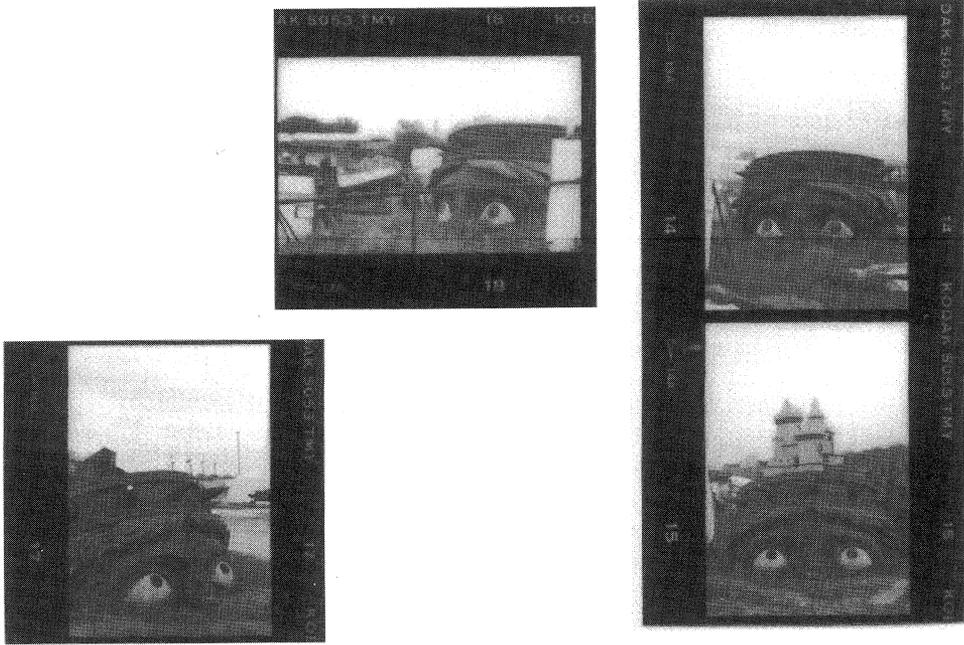
En termes de réalisation, l'expérience des ateliers, tant nationaux que transnationaux, a donné lieu à la création de journaux d'atelier où mots et images s'entremêlent pour nous communiquer le plaisir d'apprendre, la découverte du monde de l'image et l'expérience de voyage comme moteurs dans la construction d'un savoir, savoir-être, savoir-faire et savoir culturel combinés. Deux ouvrages réunis sous le titre

générique *La petite fabrique de photographie* sont issus de ces carnets de voyage sur le chemin du savoir : *Regards et paroles d'apprenants* d'une part et *Éléments pour une alphabétisation du regard* d'autre part.

Le premier titre prend la forme d'un album à la découverte des différents lieux constitutifs de toute ville et de ses habitants. Conçu par les apprenants eux-mêmes, cet album leur permet de témoigner de leur expérience auprès d'un plus large public, de participer à la construction d'une mémoire collective et à la transmission d'un savoir. C'est aussi, et peut-être avant tout, par ce biais que se réalise l'accès à la culture (démocratie culturelle *versus* démocratisation de la culture).

Le deuxième titre prend la forme d'un livre plus pédagogique, un vade-mecum, également construit à partir de cette expérience fondatrice qu'ont été les reportages mais conçu pour accompagner n'importe quelle autre démarche d'éducation à l'image par l'image, à n'importe quel moment de son processus. Il s'adresse aussi bien à l'éducateur qui





Cinecittà

« Parcourant les allées désertes formées par les studios, j'ai essayé d'être envahi par quelques réminiscences de l'âge d'or du cinéma italien, en particulier en passant devant le studio n° 5, le préféré de Fellini... Mais Fellini n'y était pas, ni Mastroianni, aucun esprit d'antan. Et puis, à l'entrée d'un immense espace vide utilisé pour les scènes tournées en extérieur... la voilà, la tête qui surgissait au-dessus des canaux de Venise dans le 'Casanova' de Federico ! Quelle émotion pour un mythomane comme moi ! Je photographie le monstre au regard éternellement perdu. »

© Collectif Alpha.



recherche un fil conducteur pour construire une démarche d'apprentissage, qu'à l'apprenant qui souhaite structurer son apprentissage en se référant à une sorte d'aide-mémoire. Toutes les notions explicitées dans ce livre ont été abordées en situation de stage, de reportage photographique. Elles ont ensuite été réorganisées de façon plus systématique par rapport à ce qui fait 'origine' en matière d'image. En effet, par quoi commence l'image, si ce n'est par l'expérience de 'voir' ? Toute la logique du projet a été construite sur l'articulation des verbes 'regarder-photographier-apprendre'.

Ce projet a permis de souligner les enjeux d'une éducation à l'image par la pratique de la photographie pour l'exercice de la citoyenneté et le développement culturel.

L'éducation à l'image par la pratique de la photographie permet effectivement de développer le goût, l'envie, le désir, la joie d'exprimer un point de vue personnel, de prendre part au dialogue des points de vue. L'acte photographique et l'image qui en résulte sont le moteur d'une expérience plus fondamentale à laquelle devrait conduire tout processus véritablement pédagogique : se risquer du côté du langage – visuel, oral et écrit –, se risquer à la rencontre de l'autre pour enrichir son chemin, se confronter au réel, se structurer dans le temps et dans l'espace, en tant que personne dotée d'un pouvoir d'agir sur sa propre vie et dans la société. Il s'agit donc d'une

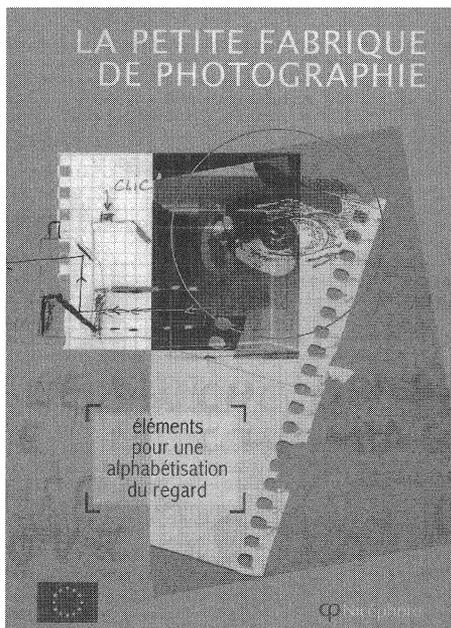
expérience d'apprentissage génératrice d'autres apprentissages plus spécifiques, rendus possibles parce qu'ils viennent s'ancrer dans un sujet relié à lui-même, à son histoire et au monde.

Dans cette logique, l'apprentissage de l'image se place au même rang que l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, et de l'expression orale, et ce sont bien les interactions, les combinatoires entre ces différentes situations langagières que nous avons voulu travailler.

En résumé, l'éducation à l'image par l'image permet d'aborder trois dimensions complémentaires :

- l'image comme partie intégrante de la maîtrise de la trilogie des langages 'oral, écrit, visuel', donc sans clivage entre l'une et l'autre activité : l'image ouvrant le chemin de la parole et de l'écrit et ceux-ci permettant à leur tour d'élaborer l'image, dans une interaction perpétuelle ;
- cette première dimension comme condition nécessaire à l'exercice de la citoyenneté et comme soubassement d'apprentissages disciplinaires plus spécifiques ;
- enfin, ces deux dimensions au service du dialogue culturel et de l'insertion des savoirs dans les pratiques culturelles.

Bénédicte MEIERS
Nicéphore



¹ Carl HAVELANGE, *De l'œil et du monde. Une histoire du regard au seuil de la modernité*, Paris, Fayard, 1998, p. 8.

² Cf. Jean PRZYKLEK, *Partir pour se perdre dans la ville*, *Le journal de l'alpha*, n°123, juin-juillet 2001, pp. 5-8.

La petite fabrique de photographie a été conçu, coordonné et édité par Nicéphore en collaboration avec ses partenaires du projet Socrates/Grundtvig, dont le Collectif Alpha. Les deux volumes sont en prêt et en vente (au prix de 20 €) au Centre de documentation du Collectif (Rue de Rome 12 – 1060 Bruxelles - tél : 02 533 09 25).

Parler pour apprendre - Apprendre pour parler

Si l'on pouvait imaginer l'envers du décor... Si l'on pouvait imaginer ce qui se cache derrière une couverture de livre, attrayante ou non, en terme de travail, de sueur, de frustration, de stress, de consensus, d'abandon, de découvertes et de redécouvertes, de remises en question, de renoncement, de plaisir, de... il est certain qu'ouvrir un livre quel qu'il soit ne se ferait plus du tout avec le même regard. Il en est de même pour l'ouvrage *Parler pour apprendre - Apprendre pour parler*. De la décision de son écriture à sa finalisation, il aura fallu presque deux ans. Et bien plus, simplement pour en arriver à cette idée d'écriture. Sujet tabou, réservé à certains intellectuels, à des gens faciles de la plume, ou à des 'élucubrateurs' de tout poil,... Quel est donc le statut privilégié d'un livre pour que seulement certains s'attardent à en écrire ? D'autres n'ont-ils donc rien à dire, rien à écrire ? Faut-il qu'ils soient poussés dans leurs derniers retranchements pour qu'enfin quelque chose sorte... ? Faut-il encore en avoir le temps...

8

Nous disposons d'une expertise particulière vis-à-vis de l'oral pour ce qui est d'apprendre le français à des primo et vieillo-arrivants ; nous avons une expérience différente quant à l'enseignement de la lecture, de l'écriture, des mathématiques,... seulement, lorsqu'on est formateur et qu'on travaille dans une équipe et dans ce domaine depuis un certain temps (l'alphabétisation), les exercices, les démarches pédagogiques que nous proposons nous semblent banales, voire communes. Or, à la rencontre d'autres formateurs en d'autres lieux, de simples 'banalités' nous apparaissent comme des traits de génie que nous serions incapables d'avoir... Alors partageons, partageons plus, partageons mieux, donnons-nous le temps de partager, nous ouvrirons ainsi les portes de l'enseignement dans ses plus grandes dimensions.

Parler pour apprendre - Apprendre pour parler est né d'un constat d'enseignants pour primo-arrivants : le manque de formation (ils ne nous connaissaient pas encore...) et d'outils spécifiques adaptés à l'apprentissage du français oral pour (au départ) des adolescents dans l'enseignement. Il est ainsi le fruit d'un partage, d'un partage entre formateurs qui ont accepté de nous confier leurs idées en sachant qu'une idée peut être reprise, transfor-

mée, déformée, réinvestie ; d'un partage entre acteurs ayant un champ d'action différent, à savoir l'Université de Liège, la Communauté française et Lire et Ecrire avec leur niveau de compétence, leur regard, leur réalité propres ; d'un partage vis-à-vis de tous ceux qui liront et 'critiqueront' l'ouvrage et qui, je l'espère, nous enverront leur(s) commentaire(s), leur avis, leurs idées.

Parler pour apprendre - Apprendre pour parler est un recueil de fiches pédagogiques qui propose des activités de communication et d'entraînement de la langue balisé par toute une série de réflexions plus théoriques ou plus pratiques. Il est destiné à toute personne ayant un rapport plus ou moins proche avec l'apprentissage du français oral. Il est, me semble-t-il, un complément idéal de *1001 idées pour se parler*¹.

Parler pour apprendre - Apprendre pour parler est aussi le résultat d'un choix. Le choix de dégager du temps en terme de personnel (Christel Weber) pour assurer la rédaction. Sans son travail assidu, son engagement, cet ouvrage n'aurait jamais vu le jour.

Jean CONSTANT
Lire et Ecrire Verviers

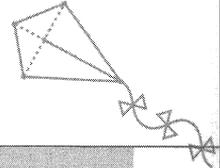
¹ *Mille et une idée pour se parler* (recueil de 113 fiches d'activités de français oral), Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage et Collectif Alpha, 1995 (en vente et en prêt au Centre de documentation du Collectif Alpha - tél : 02 533 09 25).

Parler pour apprendre-Apprendre pour parler, c'est :

- 34 fiches pédagogiques pour animer des classes de français adolescents et/ou adultes
- 10 encarts de réflexions pratiques et théoriques qui balisent l'ouvrage
- une rencontre de différents niveaux d'enseignement.

Disponible au Centre de documentation du Collectif Alpha (Rue de Rome 12, 1060 Bruxelles - tél : 02 533 09 25) au prix de 12 €.

Vider son sac, vider ses poches



- ▶ Niveau • débutant
- ▶ Durée • 20 minutes
- ▶ Modalité • collectif
- ▶ Matériel • le sac du formateur et les poches des apprenants.
- ▶ Objectif • **langagier**: à la fin de l'activité, l'apprenant sera capable d'utiliser les déterminants partitifs (du, de la, des) et le présentatif "il y a". Il sera capable de déterminer le genre des noms vus au cours de l'exercice (les objets du sac). Il sera capable de mémoriser le nom d'un certain nombre d'objets.

🌀 Déroulement

- Les apprenants doivent deviner ensemble ce qu'il y a dans le sac du formateur. Celui-ci sort au fur et à mesure les objets trouvés pour les déposer sur la table. Le formateur propose aussi aux apprenants de vider leurs poches ou leurs sacs. Ensuite, il demande aux apprenants de classer les objets en fonction des partitifs: "du...", "de la...", "des...".
- Ou encore: le formateur fait passer le sac rempli d'objets. Le premier apprenant qui a le sac y plonge sa main. Il ne peut pas regarder à l'intérieur. Il touche un objet, devine ce que c'est. Il dit alors "Dans le sac, il y a une montre.". Il passe le sac à son voisin, celui-ci doit reconnaître (au toucher) un autre objet et dit "Dans le sac, il y a une montre et une louche". Et ainsi de suite. A la fin du tour, on peut sortir les objets et vérifier si c'était correct. Le formateur peut ensuite travailler le vocabulaire relatif à la matière, à la forme. "C'est en bois, c'est du métal, c'est allongé, c'est carré, c'est chaud, c'est froid, etc."

🔑 Variante

- Le formateur apporte plusieurs sortes de sacs, sacoches, valises de différents formats et y place des objets de différents formats. Les apprenants essaient tous ensemble de deviner le contenu de chaque "sac". Le formateur peut aussi proposer d'imaginer le contenu d'un sac de grand-mère, d'un sac de directeur d'école, d'un étudiant à l'université, d'un médecin, d'un menuisier, d'une adolescente...



L'alphabétisation en question

Cet ouvrage est le résultat d'une recherche-action de 5 ans (1996-2001) menée dans un groupe populaire d'alphabétisation québécois : La Boîte à lettres. Cette association, située dans la banlieue de Montréal, accueille de jeunes 'décrocheurs scolaires' de 16 à 25 ans qui cherchent à s'alphabétiser après avoir tous passé une dizaine d'années sur les bancs de l'école.

Cette recherche a été entreprise suite au constat que ces jeunes ne semblaient pas transférer dans leur vie les apprentissages en lecture et écriture effectués dans l'association.

Elle s'est donnée deux objectifs. D'une part avoir une meilleure connaissance de la nature du rapport que chacun établit avec l'écrit, dans notre société. D'autre part mettre sur pied de nouvelles pratiques, permettant d'intégrer plus efficacement dans la vie quotidienne, les connaissances acquises par les apprenants lors de leur participation aux activités de l'association.

Le support méthodologique utilisé pour la recherche a été l'approche biographique, à partir de la production de récits de vie, centrés sur les événements liés à l'appropriation de la lecture et de l'écriture.

La première partie du livre est consacrée à la modélisation des processus d'appropriation de l'écrit à partir de l'analyse des parcours biographiques de 10 personnes (formatrices, chercheuses) qui ont développé un rapport dit 'dynamique' à l'écrit et de 34 jeunes de l'association qui ont développé un rapport dit 'figé' à la lecture et l'écriture.

L'analyse de ces récits de vie montre que l'apprentissage de la lecture-écriture est un processus complexe constitué des interactions entre une personne, ses espaces socioculturels, ses pratiques de lecture/écriture et ses représentations de l'écrit. Ce rapport à l'écrit évolue selon les étapes de la vie. Généralement dynamique, il peut ralentir, se figer, se redynamiser, en lien étroit avec la construction identitaire.

L'appropriation de l'écrit : parcours biographiques et modélisation

La première partie n'apporte rien de très nouveau quant à l'analyse des nombreux facteurs qui amènent à figer ou à (re)dynamiser le rapport à l'écrit.

Elle a cependant le mérite de synthétiser et de nous rappeler – ce qui n'est sûrement pas inutile – ce que de nombreux auteurs (Bourdieu, Besse, Lahire, Dubet, Dubar, Gaulejac, Zerbib... pour ne citer que les auteurs français) ont écrit à ce sujet.

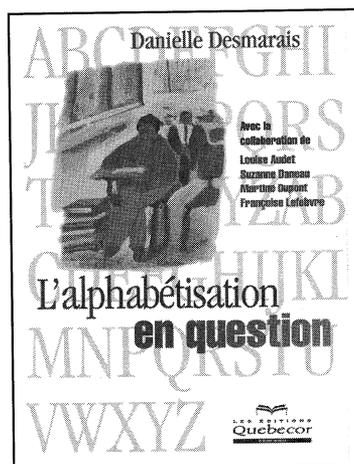
Mais elle démontre, par contre, l'intérêt de l'utilisation de la méthodologie de l'autobiographie. Et ce à deux niveaux.

Par rapport à la théorie, ces récits, tant ceux des formateurs que ceux des apprenants, apportent une dimension supplémentaire soit en illustrant certains éléments avec force, soit en en mettant certains au premier plan.

Ainsi apparaissent dans ces récits : les immenses efforts qu'ont dû faire certains pour rester ou tenter de rester dans une 'dynamique' d'appropriation de l'écrit ; l'importance des sentiments de honte, de révolte, de culpabilité de ceux dont les rapports à l'écrit se sont figés ; le rôle du système scolaire dans l'exclusion, la dévalorisation et la stigmatisation.

Ces récits mettent également l'accent sur les parcours scolaires très difficiles des jeunes dans l'en-

10



seignement spécial, où les 2/3 ont été relégués. Ils montrent que ces jeunes ont eu une représentation aiguë du fait que, s'ils sont en enseignement spécial, c'est qu'on considère qu'ils ne peuvent pas apprendre et que dès lors, on ne leur apportera pas d'aide.

« Moi, vivre dans des classes spéciales, ça devenait de plus en plus difficile sur le plan moral. Je me suis demandé si je pourrais, un jour... sortir des classes spéciales... J'étais de plus en plus inquiète face à mon avenir. »

Par rapport à la formation, dans une perspective d'auto-socio-construction des savoirs, l'autobiographie est un puissant outil d'analyse et de transformation tant pour les formateurs et les chercheurs que pour les apprenants.

« Ce cours fait réfléchir à mon passé, pourquoi je suis là... ce qui s'est passé... ça m'aide à réfléchir sur moi... comparer avec les autres participants... j'aime comparer. »

« Grâce à l'atelier, je prends une distance avec mon passé. Je me rends compte que c'est en deuxième année que le nœud de mes difficultés s'est resserré à cause du manque d'aide de mes professeurs. ... Je démêle ma vie. »

Une approche globale de l'alphabétisation populaire

La deuxième partie est consacrée à la présentation du renouvellement des pratiques de l'association ainsi qu'à la pertinence de ces changements pour l'alphabétisation en général.

Elle me paraît particulièrement intéressante comme construction d'un modèle d'action qui me semble correspondre aux finalités de l'alphabétisation populaire, à 'l'éducation-liberté' par rapport à 'l'éducation-domination' selon les termes de Paulo Freire. Elle souligne également le travail, les doutes, les réflexions menées par l'équipe de formateurs de l'association.

Aujourd'hui, l'alphabétisation à la *Boite à lettres* se traduit par une approche globale qui comprend trois volets : le processus d'accueil, le suivi individuel et les ateliers.

Le processus d'accueil

Une très grande importance est donnée à l'accueil. Le processus d'accueil se déroule durant quelques semaines, surtout en début d'année. Il vise principalement à connaître le parcours de chacun face à l'écrit, à déterminer ses besoins, à créer des premiers contacts significatifs et à donner à chaque participant la possibilité de développer un sentiment d'appartenance à l'organisme.

Ce processus compte principalement trois types de pratiques : l'entrevue d'accueil, le 'camp' d'accueil (qui réunit tous les participants inscrits à l'automne), deux rencontres individuelles avec une intervenante spécialisée (dans ce contexte, une intervenante jeunesse).

Le 'camp' d'accueil a une durée de deux jours et se déroule en résidentiel. Il réunit tous les travailleurs et participants. Il permet à chacun de découvrir les activités et le fonctionnement de l'association.

Le suivi individuel

Le suivi individuel a été mis en place pour aider les apprenants à résoudre des difficultés de vie personnelle. Il permet ainsi de libérer l'énergie nécessaire afin de s'engager dans la prise en charge de sa formation.

Le travail effectué dans ses séances est structuré. Il constitue en soi un processus d'apprentissage dans et par les actions développées pour résoudre les problèmes posés et un outil de (ré)appropriation de sa parole, de sa vie.

L'atelier autobiographique

On aimerait en savoir un peu plus sur les autres ateliers et activités, mais c'est bien naturellement la méthodologie de l'autobiographie qui est développée ici.

Comme les auteurs l'ont montré dans la première partie, la redynamisation du processus d'appropriation de l'écrit implique une transformation de toutes les composantes du processus : la personne elle-même, ses rapports sociaux, ses pratiques de lectures et d'écritures et les différentes représentations de l'écrit qui la traversent, elle mais aussi ses espaces sociaux et culturels (famille, travail, centre alpha, divers groupes d'appartenances,...).



Cette redynamisation implique de relancer/soutenir le désir d'apprendre et la capacité de communiquer avec les autres.

Elle nécessite un engagement actif de la personne. Elle implique de désapprendre les réactions affectives liées à l'échec, la prise de conscience de son potentiel, un changement dans la représentation de soi. Pour ces jeunes, cela implique également un processus de différenciation identitaire face aux adultes et une distanciation avec leur passé douloureux.

Dans l'atelier *Autobiographie*, d'entrée de jeu, les jeunes qui écrivent leur récit de formation sont immergés dans des activités de lecture et d'écriture. Ils apprennent par la pratique, ils développent leurs 'savoirs d'action'. Ces apprentissages dans l'action transforment leurs pratiques quotidiennes de lecture et d'écriture ainsi que les représentations qu'ils en ont. L'écrit instaure également une distance face à ce qui est représenté. Cette distance facilite la pensée, la réflexivité.

De même la 'mise en voix', la façon dont un écrit est modulé par la voix, peut entraîner des modifications de la représentation de l'écrit. L'écrit est un mode de communication, il s'accommode donc d'un soutien affectif autant que cognitif. Ainsi, dans l'atelier autobiographique, un comédien professionnel est invité à lire les récits des participants, ce qui donne à ces textes une valeur ajoutée aux oreilles et aux yeux de leurs auteurs.

La recherche a montré que l'approche biographique permet la transformation du sujet-acteur, une transformation des rapports entre les personnes analphabètes et les formateurs, une transformation des pratiques de lecture, d'écriture ainsi que des représentations de l'écrit.

Concrètement la formule actuellement privilégiée comprend 3 heures d'atelier par semaine sur une année. Mais ce n'est pas immuable. Elle comprend 5 étapes, décrites dans l'ouvrage : la familiarisation avec la démarche (18h), la construction théorique et méthodologique (18h), la production orale et écrite (30h), l'analyse (21h) et la synthèse (6h).

Pratiquer cette approche implique que les formateurs réalisent leur propre récit de formation. Il s'agit là d'une condition essentielle pour intervenir dans un tel atelier. Cette pratique nécessite donc une formation de formateurs. Et un investissement personnel important.

Si, avant la recherche, la *Boîte à lettres* s'inscrivait déjà clairement dans le courant de l'alphabétisation populaire (que l'on pourrait comparer à ce qu'est chez nous l'éducation permanente au sens du décret de 1976), la recherche a cependant entraîné des changements de perspectives. Ainsi l'amélioration des conditions de vie des apprenants apparaît aujourd'hui comme un élément fondamental de la redynamisation du rapport à l'écrit. Ces conditions de vie et les espaces socioculturels dans lesquels ils évoluent sont de plus en plus pris en compte. L'association a donc à travailler avec les jeunes mais aussi dans la communauté et l'ensemble de la société. D'où l'importance d'accentuer sa participation aux différentes luttes sociales sur un ensemble de fronts : économique, politique, social et culturel.

Ces changements de perspectives ont eu des effets concrets à plusieurs niveaux :

- dans la redéfinition des missions, ce qui a entraîné la création de nouveaux postes de travail et la transformation des postes existants, le développement de la concertation et de la réflexion sur l'action et la circulation de l'information, de la formation des travailleurs... ;
- dans l'offre de services : plus étendue sur toute l'année avec ouverture pendant les temps de vacances scolaires, élargissement de la participation des apprenants à la vie de l'organisme, développement des activités de convivialité, possibilité de s'intégrer à l'organisme de différentes façons... il n'y a plus un seul cheminement possible...

L'*Atelier autobiographique*, une piste à creuser dans la réflexion sur nos modèles d'actions, sur l'accueil des publics les plus défavorisés, notamment les belges de souche, que nous touchons si mal... et, comme le soulignent les auteurs, ... pour la formation initiale des futurs enseignants et formateurs.

Catherine STERCQ
Lire et Ecrire Communauté française

Danielle DESMARAIS (avec la collaboration de Louise AUDET, Suzanne DANEAU, Martine DUPONT, Françoise LEFEBVRE), *L'alphabétisation en question*, Editions Québecor, Collection Education Québec, 2003 (en vente en librairie et en prêt au Centre de documentation du Collectif Alpha – tél : 02 233 09 25).

Vers une démarche participative d'auto-évaluation

Un outil réflexif partant des désirs des personnes infrascolarisées

Cette publication est le fruit d'un travail de réflexion de l'équipe de Lire et Ecrire Hainaut occidental.

Au point de départ, une série de questions :

- les finalités, buts et objectifs de la formation sont-ils suffisamment clairs aux yeux des apprenants ?
- quels sont les supports pédagogiques à disposition ?

- comment enchaîner les séquences d'animation axées sur l'expression des attentes et les désirs des participants avec celles permettant de faire émerger les compétences que chacun devra acquérir ?

- comment structurer la démarche dans le temps ?

Pour tenter de répondre à ces interrogations, des formateurs ont développé avec leur groupe des outils d'auto-évaluation qui permettent d'identifier et visualiser de manière plus fine et plus impliquante les acquis développés en cours de formation.

Les auteurs mettent cependant en garde le lecteur qui souhaiterait reproduire la démarche. Celle-ci doit en effet être adaptée à chaque contexte spécifique de formation.

Concrètement, l'ouvrage se présente en trois parties : d'abord une partie plus 'théorique' posant les bases de la démarche, ensuite une partie pratique présentant une série de fiches d'animation, enfin une partie développant quelques réalisations.

Dans la partie théorique, on trouve la présentation du choix méthodologique relatif à la constitution de groupes d'apprenants de niveaux hétérogènes, les valeurs sous-tendant le travail (écoute de l'autre sans jugement, respect mutuel, acceptation des différences,...), l'explicitation du présupposé 'tous capables, tous experts', le choix de la pédagogie du projet, de l'évaluation formative ainsi que la clarification du modèle d'action.

Dans la partie pratique, les fiches proposées s'attachent à permettre à chacun des participants de faire le point sur ses désirs et ses intérêts mais aussi d'identifier les expériences et connaissances acquises tout au long de sa vie.

Au départ des désirs individuels exprimés dans le groupe, les stagiaires vont négocier collectivement un projet qui rencontre, partiellement du moins, les attentes de chacun. Ce projet va constituer un fil rouge sur lequel vont venir s'articuler les apprentissages. Il permettra également aux stagiaires de travailler collectivement, d'expérimenter des pratiques solidaires, de rechercher dans leur environnement des outils pour comprendre le monde et s'y situer.

L'évaluation de la réalisation de ce projet se concrétisera, in fine, par la construction et la validation par les stagiaires d'outils d'auto-évaluation.

La dernière partie donne une idée de ce qui a déjà pu être réalisé dans le cadre de cette démarche comme la définition d'un projet avec des femmes en préformation aide-familiale au sein d'un CPAS et la réalisation d'une grille d'auto-évaluation s'y rapportant.

En diffusant cette publication, l'équipe du Hainaut occidental émet le souhait de susciter des questionnements et d'établir des dynamiques de partage avec d'autres équipes, d'autres formateurs pour améliorer les outils pédagogiques qui visent l'identification des savoirs et la construction des apprentissages des personnes les moins scolarisées.

Sabine DENGHIEN
Lire et Ecrire Hainaut occidental

Un outil réflexif partant des désirs
des personnes infrascolarisées

Auteurs: Dominique Brasseur, Sabine Denghien,
Véronique Gohry, Christine Rigout, Anso Tomsson
pour Lire et Ecrire en Hainaut occidental.
Avec la participation de Jacques Hénnet

Vers une démarche participative d'auto-évaluation est disponible au Centre de documentation du Collectif Alpha (12 rue de Rome – 1060 Bruxelles – tél : 02 533 09 25) au prix de 8 €.

Le rêve de Marceline

Sorti en septembre 2002 à l'occasion de la Journée internationale de l'Alphabétisation, la publication de ce récit de vie s'inscrit dans la volonté de Lire et Ecrire de sensibiliser un large public à la problématique de l'analphabétisme. Il est une des illustrations d'un thème général de communication axé sur le changement de regard envers les personnes illettrées.

Le contexte d'une démarche

Pour Lire et Ecrire, il est clair que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ne représente pas une fin en soi. C'est plutôt l'outil, souvent indispensable, qui permet de faire valoir ses compétences, de prendre davantage de place dans la société, de trouver à s'y impliquer. Une implication à la mesure de ses rêves, de ses ambitions ou de son simple et légitime désir d'appartenance au monde.

Pour Marceline, l'apprentissage de la lecture représentait, à 33 ans, cette ouverture tant attendue vers un monde dont elle allait – enfin – se sentir faire un peu plus partie prenante. Ce monde, notre monde de tous les jours, voué plus que jamais à l'écrit et dans lequel la majorité de la population évolue le plus souvent dans l'ignorance feinte ou véritable des difficultés majeures qu'une personne sur dix environ rencontre avec la lecture et l'écriture.

Ainsi, quatre ans après ses premiers pas sur un chemin qui, selon sa propre expression, allait la faire passer "des ténèbres suicidaires à la lumière", Marceline acceptait de témoigner et d'évoquer,

souvent pour la première fois, quelques épisodes poignants d'un parcours de vie chaotique et douloureux. Pour l'exemple. Pour que d'autres, à leur tour, puissent un jour se dire que pour eux aussi "c'est possible".

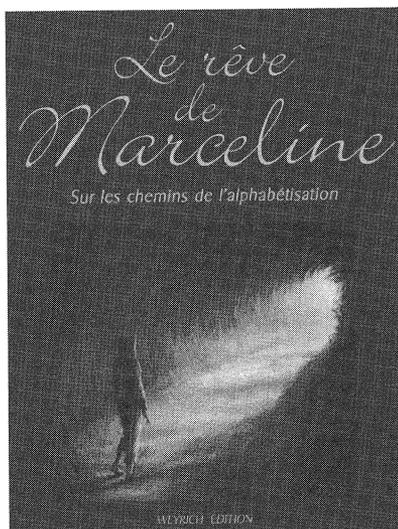
Une œuvre en collaboration étroite

La matière constituant *Le Rêve de Marceline* est issue de plusieurs rencontres au cours desquelles l'intéressée a accepté de se confier progressivement à notre micro.

Celui-ci s'étant fait rapidement oublier, les échanges ont pu bénéficier de la souplesse et de la fluidité propres au langage parlé. Outre qu'elle se justifiait par une des finalités du projet – une version sonore de ce récit était prévue dès le départ pour un usage interne en formation – cette approche a joué un rôle important dans l'installation du climat de confiance qui doit nécessairement entourer ce genre de démarche.

Au plan pratique encore, l'écoute, éventuellement répétée, des enregistrements nous a permis de mieux nous imprégner de la personnalité de Marceline, de mieux comprendre ce qu'avait été son parcours, de mieux saisir le sens de ses paroles autant que de ses silences et ainsi d'en restituer plus fidèlement les nuances au moment de la phase d'écriture.

Concrètement, la matière recueillie a d'abord fait l'objet d'une transcription littérale, puis d'une première phase de réécriture qui a été soumise par étapes à l'intéressée. Cette mise en forme qui s'apparente en définitive à un travail de traduction aura constitué un moment-clé de la démarche : une phase d'évaluation, tant pour le scripteur qui vérifie la justesse de son approche que pour le sujet qui se voit renvoyer avec émotion sa propre histoire. Après quelques corrections de détails, le texte définitif a été relu et validé au cours d'une ultime séance de travail.



Parallèlement, il avait été demandé à Marceline de rechercher des idées qui puissent guider nos illustrateurs dans leur travail. Cette recherche l'a amenée à prendre des contacts, à trouver des arrangements avec la bibliothèque locale, à s'interroger elle-même sur la place et la force de l'image et à échanger avec nous sur ces thèmes.

Le résultat que constitue *Le Rêve de Marceline* est donc bien le fruit d'une collaboration continue et d'échanges à toutes les étapes du projet.

Non sans que quelques questions surgissent au passage comme celle, délicate entre toutes, de la dimension 'thérapeutique' que revêt involontairement, mais nous croyons aussi nécessairement, ce type de démarche et la nécessité évidente qu'il y a de poser dès le départ de prudentes limites.

Des apprenants qui s'accrochent

Si, volontairement, Marceline restera un prénom, c'est autant par souci de protéger la vie privée de

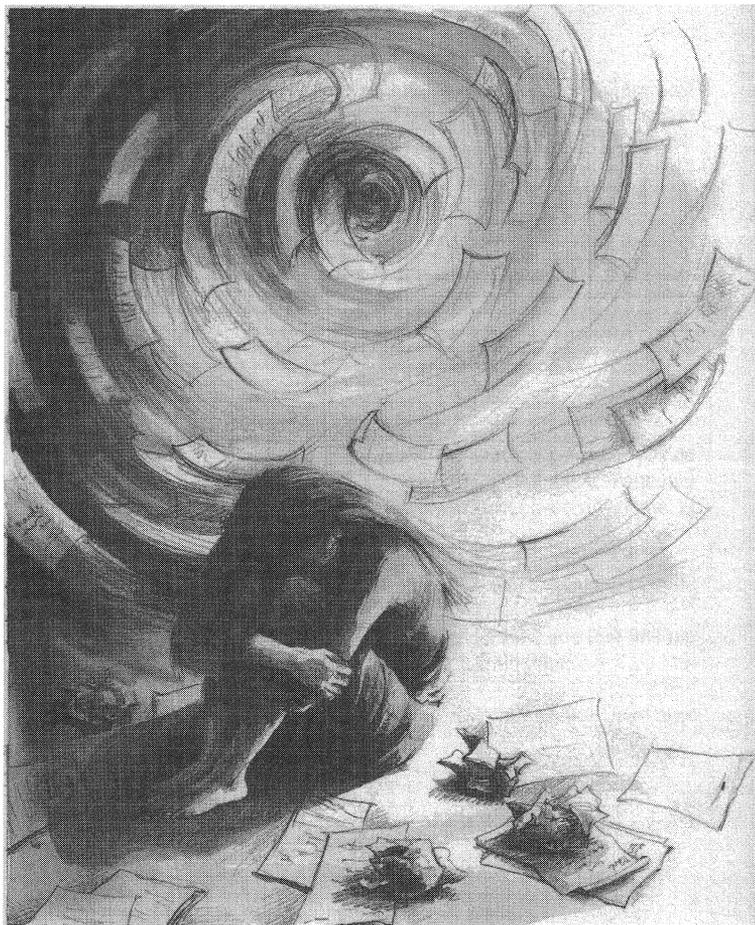
l'intéressée que parce que nous pensons qu'il y a en quelque sorte un côté universel à ce récit : c'est celui de 'toutes les Marceline' (et de 'tous les Marcelin'), adressé en témoignage au grand public pour qui, nous insistons, l'illettrisme reste souvent un concept vague sinon totalement ignoré. C'est également une manière d'amener ceux qui, aujourd'hui, accomplissent leurs premiers pas sur le chemin de l'alphabétisation à se projeter dans cette histoire et à y trouver matière à encouragement.

Car la plupart des parcours de vie des personnes illettrées présentent des points communs : contexte socio-culturel peu favorable, parcours scolaire chaotique et sanctionné par de nombreux échecs, ... sont les plus répandus. Ils sont à la base des spirales d'exclusion qui, rapidement, caractérisent la vie de ces personnes. C'est bien en cela que l'analphabétisme est un phénomène de société et doit aussi être pris en compte comme tel. Ces éléments se retrouvent naturellement dans le récit de Marceline à côté d'autres, plus spécifiques parmi lesquels plusieurs ont été volontairement laissés de côté, selon des principes déjà évoqués.

Le fait est que le succès que connaît ce récit auprès des groupes d'apprenants est en grande partie lié à ce phénomène d'identification.

Au plan pédagogique, il offre aux formateurs de nombreuses clés d'entrée... Nous vous en présentons une (*voir pages suivantes*), d'autres sont bien évidemment imaginables et réalisables...

Jean-Claude DEWINTE
Lire et Ecrire Wallonie



Disponible au prix de
10 € en librairie
ou au Centre de documenta-
tion du Collectif Alpha
Rue de Rome 12
1060 Bruxelles
Tél : 02 533 09 25

Animation autour du 'rêve de Marceline'

" Au moment où je commence à raconter cette histoire, mon histoire, j'ai trente-sept ans. Jusqu'à l'âge de trente-trois ans, j'étais analphabète. (...) Beaucoup de personnes sont dans ce cas-là. Et ce n'est pas facile à vivre. On reste dans son cocon. On reste en dehors des autres. "

Ce récit de vie attire beaucoup les apprenants qui en ont entendu parler à la télé, dans 'L'Essentiel'¹ ou par leurs formateurs ou formatrices. Ils ont vraiment envie de le lire mais le texte, trop long ou trop complexe, fait obstacle pour les lecteurs débutants.

Voici donc une démarche² pour sauter l'obstacle...

Objectifs

- Aborder un écrit long dont les apprenants sont les destinataires privilégiés.
- Faire découvrir le plaisir de connaître et d'écouter une longue histoire.

Niveau

Tout niveau de lecture (y compris débutant) mais la connaissance du français oral est un pré-requis.

Matériel

- Le livre
- Des photocopies A4 des illustrations du livre
- Des photocopies de petits extraits du texte
- Une corde et des pinces à linge
- Une longue bande de papier.

Déroulement

De quel genre de livre s'agit-il ?

A partir de tout ce qu'ils connaissent du livre, faire découvrir le récit de vie :

- C'est quoi un récit de vie ?
- Est-ce la même chose qu'un roman ? qu'un conte ?
- Qui est-ce qui écrit ?
- Quels thèmes peuvent être abordés dans le récit de vie ?
- Etc...

Puis dégager avec eux les caractéristiques du récit de vie (histoire vraie, emploi du je, expériences de vie, souvenirs, thèmes autour du drame, du défi, des aventures..., chronologie des événements,...).

Susciter ensuite des réflexions autour de :

- Pourquoi écrit-on son histoire, pour qui, dans quel

but, ... ?

- En tant que lecteur, qu'est-ce qu'on attend d'un livre comme celui-là ? Pourquoi a-t-on envie de le lire alors qu'on en connaît déjà la trame... ?

Qui est Marceline ?

Travail d'émission d'hypothèses à partir de ce que l'on sait et de ce que l'on imagine à propos de Marceline :

- Qui est Marceline, si on devait la décrire ?
- Quel est son parcours, que lui arrive-t-il ?
- Pourquoi écrit-elle ce livre ? Quel est le thème du livre ?
- Quand écrit-elle ce livre ? De quelle période de sa vie parle-t-elle dans le livre ?

A partir de toutes les idées émises (qui sont évidemment toutes bonnes puisque ce sont des hypothèses), on dresse une ligne du temps sur une bande de papier qui retrace chronologiquement la vie de Marceline telle qu'on la suppose écrite dans le livre.

On l'affiche pour l'avoir sous les yeux durant toute l'activité.

Que racontent les images ?

Etaler sur la table les photocopies des illustrations du livre dans le désordre et de manière à pouvoir poser une feuille blanche à côté de chaque illustration.

Demander à chaque participant d'écrire un mot, une phrase, une idée ou un sentiment que chaque dessin évoque sur la feuille réservée à cet effet... sans jamais évidemment s'attarder sur l'orthographe... ce n'est pas ce que l'on travaille ici.

A ce stade, toutes les variantes sont possibles en fonction des acquis du groupe : prêter sa main aux

Que disent les textes ?

Avec toutes ces hypothèses, le groupe a déjà pas mal d'éléments sur la trame du récit et un important stock de vocabulaire que l'on va maintenant exploiter.

On fait deux ou trois sous-groupes en fonction du nombre d'apprenants et de manière à favoriser l'activité de chacun et les possibilités d'entraide.

Dans chaque sous-groupe, on distribue des illustrations et de petits extraits de textes pertinents. On propose d'apparier les textes aux images.

Mise en commun et lecture éventuelle des extraits.

Quel est le rêve de Marceline ?

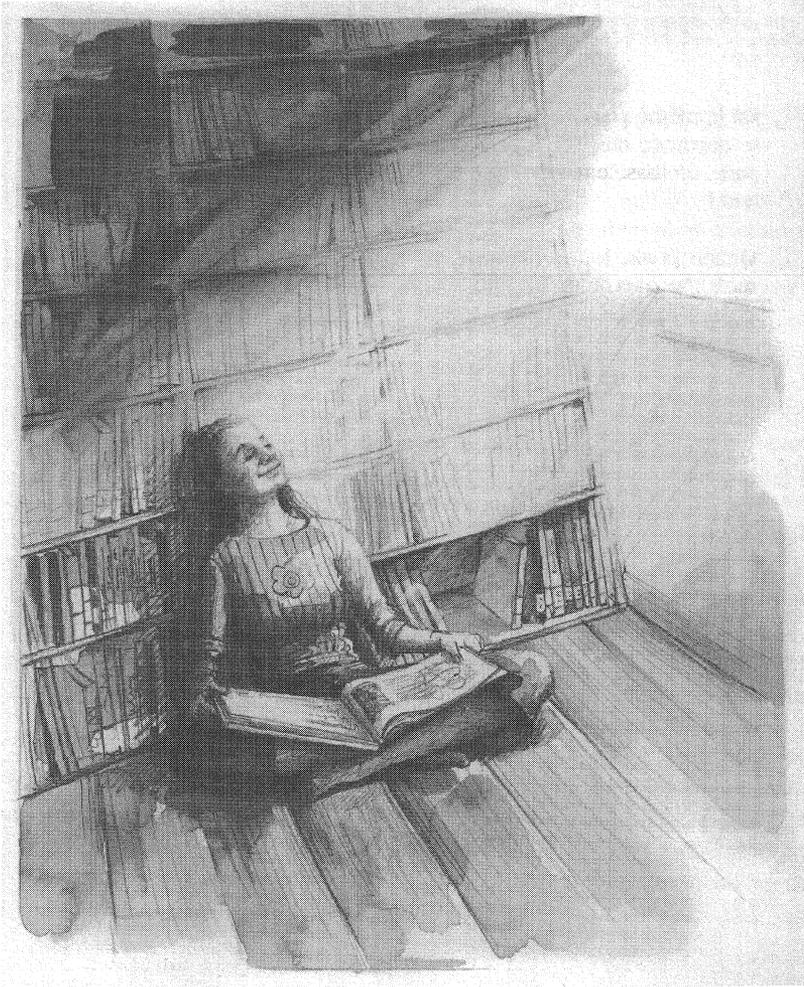
Lecture à voix haute du livre dans son intégralité par le formateur/la formatrice.

Moment de plaisir, d'émotions, d'échanges, d'espoirs.

Moment où les apprenants peuvent aussi être de véritables lecteurs en confrontant toutes leurs hypothèses à l'histoire qu'ils entendent... enfin !

Paule VAN ROY

Lire et Ecrire Liège



personnes dont le geste graphique est trop hésitant, les faire s'exprimer oralement, travailler en petits groupes...

Ensuite, on fait une lecture à haute voix de tout ce qui a été écrit afin d'avoir toutes les idées en tête.

A partir des mots et impressions recueillies sur les feuilles jointes à chaque illustration, on peut prolonger cette activité en écrivant un texte collectif.

Proposer ensuite de classer les images selon un ordre chronologique en faisant référence à la ligne de vie que l'on a imaginée.

L'utilisation de la corde à linge est ici intéressante car elle permet à la fois de visualiser la succession d'images et de les déplacer aisément jusqu'à l'accord de tout le groupe.

On peut maintenant proposer au groupe de raconter l'histoire de Marceline.

tant toutes leurs hypothèses à l'histoire qu'ils entendent... enfin !

¹ Cf. *Réaliser le rêve de toutes les Marceline*, *L'Essentiel*, septembre 2002

(disponible à la FUNOC - Lire et Ecrire Charleroi - tél : 071 27 06 00 ou consultable sur le site www.journalessentiel.be dans la rubrique 'Archives').

² *Le canevan est inspiré de Mille et une escales sur la mer des histoires*, Patrick MICHEL, Collectif Alpha, 2001 (en vente et en prêt au Centre de documentation du Collectif - tél : 02 533 09 25).

Animer un atelier d'écriture

Faire de l'écriture un bien partagé

Chaque fois que j'ai travaillé ou rencontré Odette et Michel Neumayer, je n'étais plus tout à fait la même après. Il en va de même après la lecture de leur livre.

Comme pour les stages qu'ils animent ou les projets qu'ils montent : théories, pratiques, cheminement et réflexion ne vont pas l'un sans l'autre.

Ce n'est pas un ouvrage à lire du début à la fin, c'est plutôt une source à laquelle puiser selon vos envies, les questions du jour ou votre curiosité.

Il y a au moins deux entrées possibles pour le lecteur : les ateliers d'écriture commentés, d'une part et les préludes et contrepoints, d'autre part.

Les ateliers d'écriture commentés

On y découvre quinze ateliers présentés consignes après consignes.

Chaque atelier relève le défi du 'tous capables' et démontre que l'écriture est l'affaire de tous. Dès les premières pages le ton est donné : « Ce livre est entièrement consacré à l'idée que l'écriture n'est pas une chasse gardée de quelques-uns dans une micro société de clercs et de scribes... Cette dimension nous incite à écrire et à faire écrire pour entrer - pour faire entrer le plus grand nombre - dans la culture écrite. Pour que nous y soyons

acteurs et non simples spectateurs-lecteurs. Pour que notre regard se porte sur d'autres protagonistes que ceux que la culture légitime et dominante reconnaît. Pour que le projet soit de produire et de faire produire pour renouer ensemble, sans exclusives ni exclusions, avec le patrimoine culturel humain ; de créer pour prendre place dans la chaîne de transmission et simultanément à agir sur des stratifications sociales figées qui nous assigneraient volontiers une place, les uns dans l'écriture, les autres hors d'elle. »

Selon vos intérêts ou votre curiosité, vous pourrez entrer dans l'aventure de l'écriture par l'un ou l'autre atelier. Voici quelques titres évocateurs : *Leurs vies, mode d'emploi*, *Les écrivains marcheurs* ou encore *Le huitième voyage de Sindbad*.

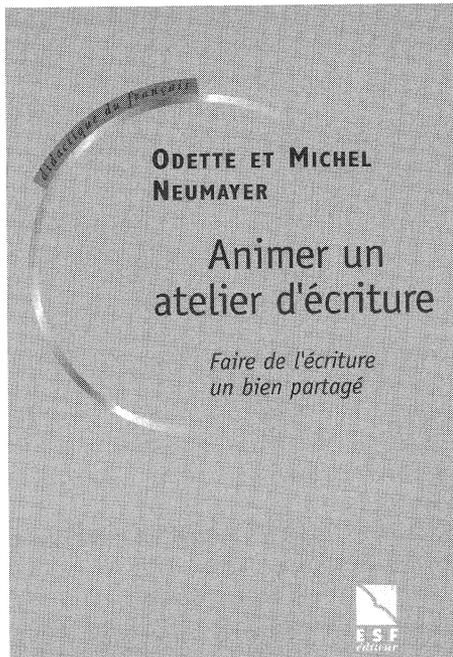
Les préludes et contrepoints

Ils sont au nombre de six et proposent un détour par la réflexion sur les enjeux de l'éducation et de l'écriture, sur la relation pédagogique et le rapport aux savoirs, sur les fondements philosophiques et les pratiques.

Ce sont des chapitres plus théorico-pratiques qui renvoient le lecteur aux questions de sens, du pourquoi et du comment.

Ils sont pour moi une ressource inépuisable où les enjeux et les moyens de mise en œuvre sont explicités et commentés. Dès le premier préluce, les auteurs posent les fondements de leur pratique : «L'affirmation essentielle et toujours problématique du 'tous capables' donne sens au travail d'écriture et métamorphose le partage. C'est un extraordinaire défi que les animateurs de l'atelier se posent à eux-mêmes autant qu'aux participants. Ce ne serait qu'une formule magique si ce 'tous capables' ne créait d'entrée de jeu des obligations nouvelles :

18



Pourquoi, pour qui, ce livre ?

Il en va de l'atelier d'écriture comme de toute autre œuvre, qu'elle soit écrite, peinte, composée. On peut l'admirer ou la rejeter, la juger ou la commenter, mais on ne la comprend véritablement qu'à partir des incursions que l'on fait dans ce qui en constitue la partie invisible, à savoir le travail de création, doublé du travail d'invention et animation.

Pendant de nombreuses années, (...) au nom de l'urgence et d'un certain pragmatisme, nous nous sommes contentés de publier le déroulement de ce que nous inventions, le bout à bout des consignes. (...)

Voici pourquoi, tentant de mettre en patrimoine et de reconnaître notre travail, nous avons cherché à dire comment un jour émerge dans la tête d'une personne 'quelque chose nommé projet d'atelier'. Dire en quoi consiste cette projection, essentiellement invisible, par laquelle l'intuition initiale se métamorphose en pistes et en consignes. Dire comment s'opère le passage vers les autres et l'animation et comment se nouent entre participants et animateurs le dialogue d'activité à activité qui rend l'atelier possible...

(...) La pertinence d'un atelier d'écriture, sa qualité, se mesurent au bout du compte à sa capacité à rencontrer une demande sociale. Non à y répondre mais à permettre une mise en travail des sujets, 'le public', souvent réunis dans des collectifs pour lesquels l'atelier d'écriture n'est qu'un moment. Collectifs de bénévoles associatifs qui agissent contre l'illettrisme et l'analphabétisme dans les centres sociaux et les Maisons de Quartier ; (...) ; équipes de formateurs qui inventent des situations pédagogiques émancipatrices dans lesquelles l'écriture tient une place centrale ; cadres du service public qui décident que le défi de l'écriture-lecture est un axe majeur du développement de la citoyenneté dans la ville et dans le travail ; personnels des bibliothèques, dans et hors les murs, qui portent des projets entre habitants des villes, des quartiers, entre générations, entre cultures ; (...) ; et tant d'autres encore à qui ce livre est destiné.

Les uns et les autres deviennent tôt ou tard porteurs de l'idée qu'une entrée différente dans le monde de l'écrit est possible, que l'écriture peut être, non seulement apprivoisée, mais partagée de mille et une manières. Ce faisant ils inventent, ils créent, ils démultiplient le besoin de créer, donnant de la création une image renouvelée.

(Extrait tiré du livre pp. 209-211)

celle d'imaginer un fonctionnement tel que chacun puisse faire sien ce défi ; celle de se donner le temps et la patience nécessaires pour que les participants changent leur regard sur eux-mêmes, sur leur production, sur les enjeux d'un atelier. »

Comme pour les ateliers d'écriture, c'est à vous de choisir selon vos attirances ou votre humeur par quel chapitre vous débutez votre lecture. Voici quelques propositions : l'amour des mots – dix attitudes d'Education Nouvelle, le 'tous capables' ou encore, l'écriture comme remémoration, commémoration.

Un dernier argument

Pour ma part, j'ai eu et j'aurai encore beaucoup de plaisir à me replonger soit dans l'un ou l'autre atelier commenté, soit à parcourir les pages et à me laisser emporter par un chapitre qui s'impose à moi.

Je ne résiste pas à l'envie de vous livrer les dernières lignes de leur livre. Elles sont pour moi une déclaration qui me pousse à agir, à mettre en place des projets et à prendre le temps de penser nos pratiques ensemble.

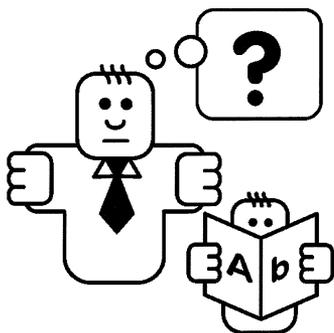
« 'Personne n'éduque autrui. Personne ne s'éduque seul. Les hommes s'éduquent ensemble au contact du monde' dit Paolo Freire. Et si la langue et l'imaginaire étaient le matériau, et si l'écriture était une des expériences majeures grâce à quoi cet 'apprendre ensemble au contact du monde' nous rend humains et ouvre l'avenir ».

Karyne WATTIAUX
Lire et Ecrire Bruxelles

Odette et Michel NEUMAYER, *Animer un atelier d'écriture - Faire de l'écriture un bien partagé*, Editions ESF, Paris, 2003 (en vente en librairie et en prêt au Centre de documentation du Collectif Alpha – tél : 02 533 09 25).

Questions sur l'alphabétisation

Réponses aux 58 questions qui nous sont fréquemment posées

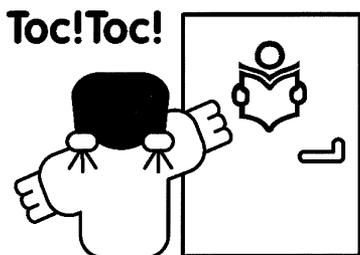


Au départ, le groupe des 'sensibilisateurs' (travailleurs chargés de la sensibilisation au sein du réseau Lire et Ecrire) souhaitait élaborer un 'guide' qui leur permettrait d'informer au mieux leurs interlocuteurs (travailleurs sociaux, agents communaux, CPAS, mutuelles,...) sur l'alphabétisation.

20

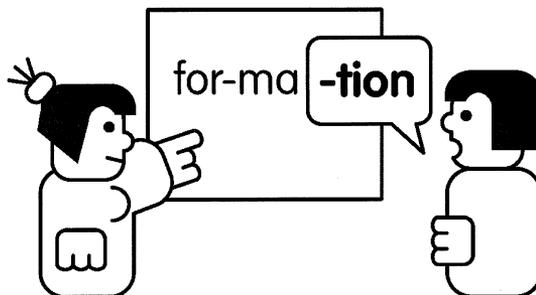
Au cours des discussions tournant tant autour des contenus que de la forme, quelques personnes et notamment les plus anciens au sein de Lire et Ecrire ont fait part au groupe d'un constat : d'année en année les mêmes questions reviennent tant sur les causes de l'analphabétisme que sur le public touché et les remédiations apportées. Ne serait-il dès lors pas judicieux de rassembler ces questions (et leurs réponses évidemment) dans le guide ?

Cette proposition ayant été retenue, le corpus de questions s'est constitué petit à petit ; il y en a eu 20, puis 30, puis 40... Nous nous sommes finalement arrêtés à 55 tout en n'étant pas tout à fait sûrs d'avoir fait le tour... de la question ! La preuve en est que depuis lors 2 ou 3 questions supplémentaires ont déjà montré le bout de leur nez.



Les questions reprises abordent 4 grands domaines, à savoir :

- l'analphabétisme : origines, causes, personnes touchées (exemple : analphabète, illettré, est-ce la même chose ?)
- Lire et Ecrire : histoire, fonctionnement, missions (exemple : quelles sont les actions menées par Lire et Ecrire ?)
- les publics (exemples : quelle est la situation professionnelle des personnes qui suivent une formation d'alphabétisation ? ; y a-t-il plus d'hommes que de femmes qui fréquentent les cours ?)
- les formations (exemples : combien de temps faut-il pour apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte ? ; est-ce que c'est comme à l'école ? ; les cours sont-ils gratuits ? ; comment motiver ceux qui ne sont pas vraiment demandeurs d'une formation ?).



Ce petit fascicule (qui sortira de presse à l'occasion du 8 septembre 2003) présente ainsi les réponses apportées actuellement à un problème de société qui touche un adulte sur dix, le privant d'une participation pleine et entière à notre société. Il se veut un outil pratique, facile d'accès, le plus complet possible, permettant de mieux appréhender l'analphabétisme et les solutions envisagées par le réseau Lire et Ecrire. Il sera laissé comme document de référence ou aide-mémoire à toute personne ou tout organisme concerné ou intéressé professionnellement ou à titre personnel par la problématique de l'analphabétisme / illettrisme.

Nadia BARAGIOLA
Lire et Ecrire Communauté française

Ferme les yeux... Imagine...

Blanche, Myriam, Isabelle et Marina prennent la parole.

Blanche, Myriam, Isabelle et Marina sont des femmes confrontées aux difficultés de l'existence, des femmes en situation de pauvreté.

Lorsque leur quotidien personnel et familial est un combat permanent pour plus de dignité et de reconnaissance sociale.

Lorsque leurs familles subissent l'humiliation de la pauvreté, et cette autre humiliation née du sentiment qu'on agit à leur place, qu'on gère leur vie comme un dossier, un 'cas' social.

Lorsque leur défi journalier est de protéger la famille, les enfants, contre la peur d'être plus fragiles demain encore.

Elles se retrouvent chaque semaine à l'Atelier du mouvement LST¹, centre d'expression et de créativité né en 1982.

Avec d'autres participants, elles retrouvent ou découvrent le plaisir de tenir un pinceau ou un crayon en main, de le laisser courir sur le papier. De s'autoriser à créer, à inventer, alors qu'ailleurs on leur réserve une vie d'allocataires sociaux 'activés'.

L'Atelier a pour objectif de permettre aux participants d'exprimer ce qu'ils vivent, ce qu'ils sont, les espoirs et les souffrances qu'ils portent. C'est un lieu privilégié de découverte de soi comme créateur.

Dans *Ferme les yeux... Imagine...*, elles allient la parole à la plastique, travaillant d'abord le collage et la peinture, et ont ensuite créé un conte inspiré d'un ou plusieurs tableaux.

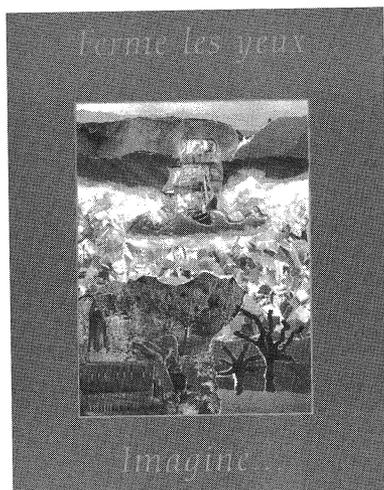
« *Le plus dur, c'était de trouver les mots justes. Il a fallu retravailler souvent les textes avant d'arriver au résultat final. C'était difficile, mais ça en valait la peine.* »

Au travers de ce livre, les auteures nous font sentir l'imaginaire qui est en chacun de nous. Ces contes parlent du cheminement de femmes qui se battent, qui apprennent à faire face à la difficulté et à la souffrance, par le rêve, la magie et l'amour. Pour que l'espoir renaisse dans leur cœur et celui de leurs proches.

Des collages et des pinceaux naissent des contes colorés, des histoires de contrées lointaines, où vivent d'autres femmes, Adjouma, Quelli, Sarah et Lénora : « *Ce n'est pas notre histoire. Et pourtant, les personnages de nos contes ont quelque chose qui nous ressemble. Est-ce dans la souffrance qu'ils portent, dans les espoirs qu'ils poursuivent... ou bien les deux ?* »

Ferme les yeux... Imagine... est un livre-défi. Leurs auteures sont actrices dans leur quotidien et créatrices de rêves, mais aussi des mères de famille fières de partager ces contes avec leurs enfants.

Isabelle VAN DE MAELE
LST



¹ *Lutttes Solidarités Travail* est une association namuroise travaillant avec un public en situation d'extrême pauvreté.

Publié avec le soutien
de la Ville de Namur
de la Province de Namur
du Service de l'Éducation permanente de la
Communauté française

Disponible (au prix de 8,60 €) à LST
Rue Pépin 64 - 5000 Namur
Tél : 081 22 15 12 - Fax : 081 22 63 59

Ma Ville en Jeu

Invitant à aller à la découverte des ressources et des services d'une ville, ce jeu a été imaginé dans le cadre d'un cours d'alphabétisation pour femmes à la Maison de quartier La Rosée à Anderlecht¹.

Fruit d'un travail collectif, le jeu a été réalisé en plusieurs étapes.

Les apprenantes ont commencé par identifier les services qu'elles pensaient indispensables au bien-être dans une ville. Elles ont ensuite cherché des lettres et des images dans des revues. Enfin, elles ont créé des dessins à l'encre de chine et au pastel. Une composition de ces différents éléments a donné l'image de leur ville de tous les jours.

A partir de cette expérience, un travail graphique a consisté à reprendre divers éléments en vue de réaliser un prototype du jeu.

Pourquoi un tel jeu ?

22

Ce jeu a d'abord été le prétexte et l'occasion pour un groupe de femmes de mieux connaître leur ville, de découvrir des endroits et des lieux qu'elles n'avaient jamais fréquentés (comme le Musée royal des Beaux-Arts, la ludothèque, le centre culturel, le planning familial...).

Nous avons également pensé que ce serait un outil intéressant pour d'autres formateurs en alphabétisation et français langue étrangère mais aussi pour des instituteurs. Il n'existe en effet, à ce jour, pas d'autre jeu abordant la thématique de la vie en ville

et partant de la question des besoins et des ressources.

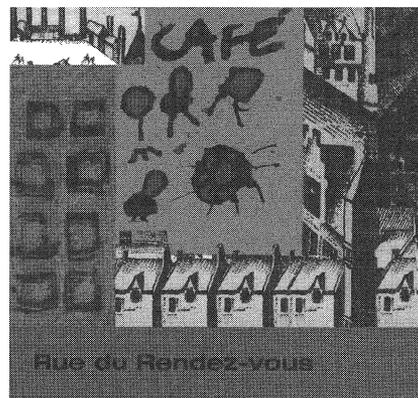
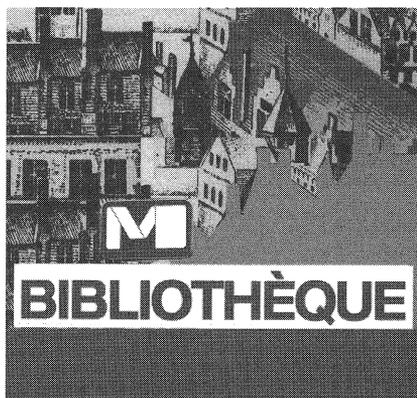
Un autre objectif prévoit que les apprenantes ayant pris part à la réalisation de ce jeu participent à sa diffusion.

Tant pour la réalisation que la diffusion, les femmes ont pu et pourront aller à la rencontre d'individus et de groupes en dehors de leur communauté de vie habituelle et devenir plus autonomes dans leur vie de tous les jours.

Enfin, le jeu est l'occasion de mettre en présence plusieurs générations dans le but de prendre du temps ensemble, prendre du plaisir en laissant une place pour chacun. Cela pourra notamment se concrétiser lors de séances de présentation et d'animation autour du jeu dans les écoles, les ludothèques, les centres culturels... auxquelles participeront les apprenantes qui ont créé le jeu.

Public cible

Ce jeu est destiné à des adultes apprenant à lire et à écrire et à des personnes primo-arrivantes. Il s'adresse aussi à des enfants de 3^{ème} et 4^{ème} primaires, la thématique de l'environnement communal figurant au programme des cours.



Le matériel

Le jeu se compose de :

- cartes 'villes' représentant les rues et les services
- cartes 'objets' symbolisant les besoins de tous les jours
- cartes 'questions' sur le thème des informations qu'on doit connaître pour mieux vivre en citoyen
- quelques pions et un dé.

Déroulement

Les cartes 'objets' sont présentées et mises en pile face cachée.

Ensuite les joueurs composent ensemble (tel un puzzle) un plan de ville, à l'aide des cartes 'chemins'.

Une carte 'objet' est retournée et en se déplaçant à l'aide du dé, on se rend au lieu correspondant à l'image. Il se peut qu'une image renvoie à plusieurs lieux (on peut acheter un pain à la boulangerie mais aussi dans un grand magasin ou une épicerie) ; le joueur a alors la possibilité de se rendre à l'endroit de son choix.

Dès qu'un joueur arrive à l'endroit recherché, il répond à une question. Si sa réponse est correcte, il reçoit la carte 'objet'.

Le gagnant est celui qui, à l'issue de la partie, a obtenu le plus de cartes 'objets'.

Variante

Une autre version permet avec le même matériel d'effectuer 'un tour en ville'. On forme une boucle avec les cartes et, comme au jeu de l'oie, on progresse en fonction des événements liés à chaque carte. On peut même ajouter une liste de courses et de missions à effectuer (passage à la banque, dépôt

de déchets, activité de loisirs...) en prévoyant un budget à ne pas dépasser.

Prolongements possibles

- Atelier d'écriture sur base des noms de rues
- Jeu de loto et memory avec les cartes
- Apprendre à s'orienter et à utiliser un plan, un bottin
- Identifier certains logos
- Communiquer en groupe, formuler des questions.

Anne SEGERS
Centre d'Action Sociale Globale
de la Ligue des Familles

¹ Le projet a été présenté dans **Vouloir manger du gâteau avant qu'il ne soit cuit**, *Le journal de l'alpha* n°123, juin-juillet 2001, pp. 11-12.



Disponible au prix de 17 € (prix Lire et Ecrire et Ligue des Familles) au Centre de documentation du Collectif Alpha (12 rue de Rome – 1060 Bruxelles – tél : 02 233 09 25).

Location d'une version agrandie (prix : 10 €) au CASG (tél : 02 505 58 01 ou courriel : a.segers@liguedesfamilles.be).

Egalement possibilité de souscription pour acheter cette version (contacter Anne Segers).

Lire et Ecrire Bruxelles (ré)édite !

La mise à disposition d'un matériel pédagogique de qualité pour les formateurs en alphabétisation est une des priorités de Lire et Ecrire Bruxelles dans le cadre du Plan bruxellois pour l'alphabétisation.

Au vu du manque d'outils pédagogiques adaptés sur le marché ainsi que de leur prix coûteux, Lire et Ecrire Bruxelles, avec le soutien financier de la COCOF, s'est attachée à éditer, produire et diffuser un 'kit pédagogique de base' qui constitue la base d'un kit évolutif à compléter ultérieurement avec les opérateurs de terrain.

Distribué gratuitement le 29 avril dernier aux 80 associations du réseau bruxellois, le kit comprend une sélection de matériels pédagogiques variés composés de dictionnaires, d'atlas, de recueils de fiches pédagogiques, de supports visuels, de CD-Rom, en plus des dernières éditions, rééditions et co-éditions de Lire et Ecrire Bruxelles : trois romans collectifs, une méthodologie pour les ateliers d'écriture, une méthode d'apprentissage du français pour enfants primo-arrivants, un livre de cuisine et un jeu de coopération.

Romans collectifs

24

Quel enjeu que celui d'écrire...

Quand il s'agit de fiction, on entre de plein pied dans l'imaginaire.

Quand cette fiction est publiée, on y entraîne d'autres... les lecteurs.

Quand en outre il s'agit d'écriture collective, la fiction devient histoire commune.

Et quand enfin il s'agit d'écriture collective d'apprenants en alphabétisation, l'écrit devient un témoin d'une pratique d'alphabétisation, une trace de son histoire..., une preuve, si besoin en est, que chacun peut écrire en y trouvant du plaisir.

Comme l'écrivait un apprenant dans un atelier d'écriture : « *Nous rêvons toujours d'être écrivains, à la raison raide des soleils verts. Ca nous fait historiquement la paix des mémoires* ».

Le secret de Flora – Ecriture collective par des participants en alphabétisation – Lire et Ecrire Bruxelles – 1988 (2002 pour la réédition) – 2 €

Dominique, photographe, a obtenu une bourse de voyage. Avec son oncle, elle élabore un projet. C'est ainsi qu'ils partent à la recherche de...

Ce roman, dont le premier chapitre a été écrit par Jacques Cels, écrivain, enseignant et animateur d'atelier d'écriture, est ensuite passé d'association

en association où, à chaque fois, un groupe écrivait un chapitre. Ont ainsi participé : le Collectif Alpha, le Gaffi, l'ADEPPI et la Maison des Enfants.

Histoire grise – Ecriture collective par des participants en alphabétisation – Lire et Ecrire Bruxelles – 1989 (2002 pour la réédition) – 2 €

Roland est cobaye pour des essais pharmaceutiques.

A la suite de cette expérience, il décide d'écrire sa biographie. Qui pourra l'aider ? La rencontre d'une vieille dame sera le début d'une aventure peu ordinaire...

Construit sur le même principe que le premier, ce deuxième roman a

été rédigé par le Collectif Alpha, le Gaffi, l'Adeppi et le Nadi. Une seule différence cependant : le premier chapitre n'a pas été écrit par un écrivain mais par un groupe de l'Adeppi ayant déjà un niveau avancé en français écrit.

Jamais trop tard – Ecriture collective par des participants en alphabétisation – Lire et Ecrire Bruxelles – 1991 (2002 pour la réédition) – 2 €

Sarah vit dans un petit village d'Afrique. Par tous les moyens, elle va essayer d'échapper à sa condition. A vous de découvrir toutes ses aventures.

Ici l'entièreté du texte est de la plume d'un groupe du Collectif Alpha et l'histoire est d'inspiration autobiographique.



Livre de recettes

On mange d'abord avec les yeux – Le Cactus et Lire et Ecrire Bruxelles – 1992 (2002 pour la réédition) – 6 €

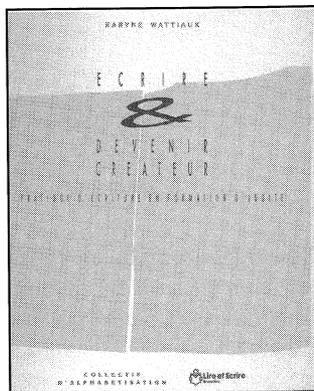
Au départ, des femmes ont enregistré des recettes. Quatre jeunes filles marocaines et palestiniennes les ont retranscrites. Mais pas n'importe comment... Elles voulaient que leur livre soit vivant, que senteurs, saveurs et impressions soient présentes. Aussi ont-elles travaillé en atelier d'écriture sur les épices, les couleurs, les odeurs, la préparation culinaire, la table dressée... Tout cela donne un livre où se mêlent recettes, coutumes, souvenirs du pays, gestes maternels... Même pour la maquette, elles ont voulu reconstituer une ambiance : assiettes, plats d'olives et autres ustensiles et ingrédients... ont servi à réaliser les frises des illustrations.



Ouvrages pédagogiques

Ecrire et devenir créateur Pratique d'écriture en formation d'adulte – Karyne WATTIAUX – Collectif d'alphabétisation & Lire et Ecrire Bruxelles – 1992 (2002 pour la réédition) – 10 €

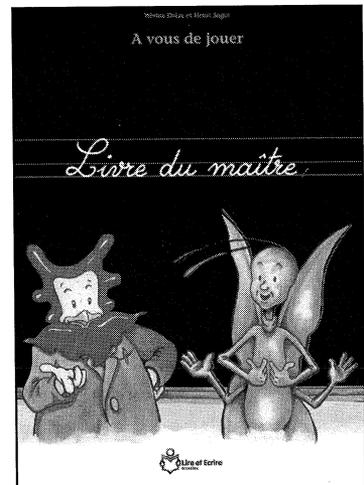
L'atelier d'écriture : une méthodologie et une boîte à outils pour vaincre la peur de la page blanche, pour amener à l'imaginaire, pour octroyer à tous le pouvoir d'expression avec ses plaisirs et ses contraintes, donner naissance à de nouvelles écritures continuellement renouvelées... L'atelier commence par une mise en condition à partir



d'un ou plusieurs mot(s) inducteur(s) suffisamment large(s) pour permettre à chacun de s'exprimer. Premiers jets d'écriture... Vient ensuite la déstructuration, la rupture avec la réalité, l'accès à d'autres univers (conte inconnu, citation ou texte d'auteur) apportant un monde nouveau, un jeu de mots, une musicalité nouvelle. Nouvelle écriture... écriture libre... et voilà 'l'écrivain' amené à sortir des sentiers battus. Tout cela dans le partage des idées, des mots, des textes où aller piller chez les autres est encouragé. Tout cela aussi dans l'urgence où le temps minuté force à être créatif... Après une présentation des objectifs et de la méthodologie, l'ouvrage propose une série d'ateliers pour tous niveaux (des non-lecteurs et non-écrivains aux lecteurs et écrivains 'forts').

A vous de jouer – Wivine DREZE et Henri SAGOT – en cours d'édition

Méthode audiovisuelle de français langue seconde et étrangère pour enfants (5-8 ans), adaptée de la méthode pour adultes 'Pourquoi Pas !'. La méthode comprend un Livre du Maître, un Cahier de Lecture, un Cahier d'Écriture, un DVD et quatre CD.

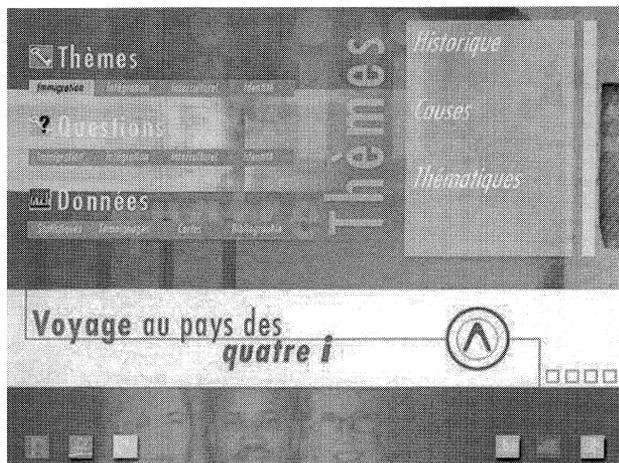


Muriel BERNARD
Lire et Ecrire Bruxelles

Ces différentes publications sont disponibles au Centre de documentation du Collectif Alpha (tél : 02 533 09 25).

Outils pédagogiques : immigration, interculturalité, citoyenneté...

Le Centre d'Action interculturelle (CAI) de la Province de Namur produit et diffuse CD rom, jeux et valises pédagogiques à destination des groupes de formation. L'utilisation de ces outils devrait contribuer à favoriser la découverte de notre société multiculturelle, à comprendre les enjeux de l'intégration, les problématiques des personnes issues de l'immigration,...



Voyage au pays des quatre i

Un CD rom qui permet de voyager au pays des quatre i (immigration, intégration, interculturalité, identité) en ouvrant des fenêtres pour mieux aborder chacun de ces concepts. Des approches concrètes sont proposées. Elles éclairent chaque sujet en tenant compte d'une diversité de points de vue. Une sélection de données démographiques, des cartes, des textes, des témoignages audiovisuels complètent l'information. Une bibliographie offre des prolongements. La navigation intuitive guide l'utilisateur vers son centre d'intérêt. Les formateurs pourront puiser dans ce CD rom les données directement exploitables pour leurs besoins pédagogiques.

Prix de vente : 12 € + frais d'expédition

Dédale

Un jeu d'information sur les procédures d'acquisition de la nationalité belge. On y devient belge par déclaration, par option, par attribution, par naturali-

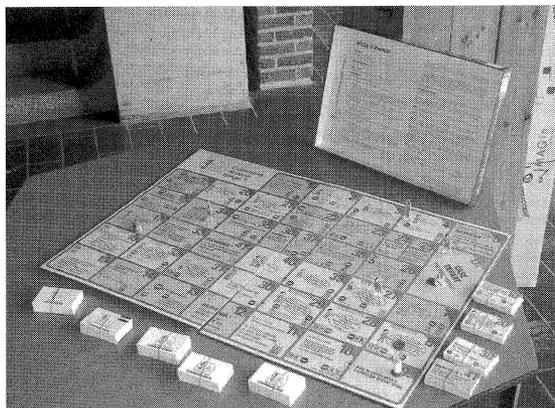
sation... Mais après ? Une carte d'identité suffit-elle pour se sentir belge ?

Sur le plateau, les joueurs cheminent jusqu'à l'obtention de la nationalité belge en fonction de leur statut de départ : un parcours du combattant ponctué symboliquement par un quiz sur la Belgique, ses institutions et différentes pratiques culturelles.

A l'issue du jeu, un débat peut-être entamé sur des questions fondamentales : devient-on belge en changeant seulement de carte d'identité ? Et qu'en pensent les nouveaux Belges ? *Dédale* s'inscrit idéalement dans une démarche pédagogique plus large, articulée avec d'autres outils ou soutenue par l'apport de témoignages...

Prix de vente : 12 € + frais d'expédition

Possibilité de location



L'étranger... c'est moi !

Une vidéo-tremplin de 27' qui aide à comprendre le parcours de ceux qui quittent leur pays : Catherine, Khalid, Gaspard et Pie ont un jour foulé le sol de la Belgique... pour quelque temps ou pour toujours. Qui sont-ils ? Pourquoi viennent-ils ?

Documents et fascicules complètent la vidéo. Des activités et des démarches pédagogiques sont proposées. Petit à petit, le champ s'élargit ; de nouvelles questions rebondissent hors de l'écran et sont renvoyées aux participants : finalement, c'est quoi être étranger ? Quelle est mon identité ? Comment s'intégrer quelque part ? Un questionnaire original part à la découverte d'une carte d'identité. Exploitée sous tous ses angles, la petite carte verte se révèle source de multiples thèmes de débat. Location uniquement

La manne à pains

Malle pédagogique qui contient une mine de documents et d'objets à exploiter librement sur le thème du pain. Préparation, cuisson, mode de consommation, représentations symboliques le pain prend des formes diverses ici ou là. C'est aussi un élément fédérateur, commun à de nombreuses cultures. Il offre une porte d'entrée idéale pour apprendre la diversité de notre monde et l'enrichissement mutuel des cultures. Les participants partent en exploration, ils jouent, ils discutent ou préparent des recettes. Imperceptiblement, ils apprennent d'autres peuples, s'éveillent à d'autres cultures... Location : 12 € / sem., 38 € / mois. Caution : 70 €. Transport à charge de l'emprunteur

Nouveauté : *Les pains autour du monde... un jeu de marelle.* Ce jeu intégré dans la manne à pain permet de découvrir les procédés fondamentaux de

fabrication du pain dans le monde : le pain avec et le pain sans levure. Il s'agit de distinguer les recettes, de nommer quelques sortes de pains, dans une optique d'exploration multiculturelle. Grand jeu de marelle plastifié 4 x 1,50 m. Une version de table existe également.

Mots d'ailleurs

Une expo qui nous invite à partir à la rencontre d'autres cultures, d'autres civilisations au départ de mots venus du turc, de l'arabe, de l'albanais, de l'italien, du russe. Les langues étrangères ont enrichi le vocabulaire français, le fait est connu. Intégrés dans notre vie quotidienne, ces mots sont aussi des passerelles vers l'histoire des cultures qui les ont (ap)portés. L'expo les fait vivre et prendre un sens particulier en faisant intervenir des personnages emblématiques tels que philosophes, scientifiques, poètes,... Ainsi, le mot *algèbre*, d'origine arabe, invitera à découvrir la civilisation arabomusulmane à travers un personnage comme *Averoes*.

Expo de six panneaux souples plastifiés, 1 x 2 m en hauteur. Brochures explicatives disponibles. Prêt sur demande.

Patrick COLIGNON
CAI Namur

27



Contact :
CAI - Patrick COLIGNON
Rue Docteur Haibe 2
5002 Saint-Servais
Tél : 081 71 35 13
Fax : 081 73 04 41
Courriel : doc@cainamur.be

Création de matériel pédagogique pour l'Éducation Non Formelle au Maroc

Il y a trois ans, le Ministère de la Communauté française demandait à Lire et Ecrire de soutenir un projet d'alphabétisation d'enfants travaillant dans l'artisanat au Maroc. Projet mené par le Secrétariat d'Etat marocain chargé de l'Éducation Non Formelle, avec le soutien de l'UNICEF, de la Communauté Wallonie-Bruxelles et de l'APÉFÉ, qui a mis un coopérant à la disposition de ce projet. Pierre Sartiaux a aujourd'hui terminé sa mission et mené à bien le projet : réalisation de fiches pédagogiques – version papier et version cdrom – et formation des formateurs. Certaines de ces fiches – dont les fiches mathématiques – pourront certainement vous intéresser.

Chapitre 1 : L'APÉFÉ recrute...

Janvier 2000, une envie de changer d'air, d'aller voir sous d'autres cieux ce qui s'y passe. L'APÉFÉ (Association pour la Promotion de l'Éducation et de la Formation à l'Étranger) constitue une réserve de recrutement dans différents secteurs. Ils recherchent des psychopédagogues. C'est mon cas, parfait, j'envoie mon CV. Six mois plus tard, engagement pour le Maroc. Ordre de mission : élaboration de curriculums d'Éducation Non Formelle pour les enfants en activité dans le secteur de l'artisanat. Il s'agit de réaliser des programmes et manuels d'enseignement dans le cadre d'une scolarité alternative à l'école formelle. Affaire à suivre...

Chapitre 2 : L'Éducation Non Formelle au Maroc...

Retour en arrière. Année 1997, au Maroc : 2 200 000 enfants (8-14 ans) non scolarisés ou déscolarisés ne fréquentent aucun établissement scolaire. Les causes sont multiples : travaux aux champs et aide aux parents dans le milieu rural ou encore, éloignement de l'habitation des centres scolaires. Déscolarisation pour causes de maltraitance, de mise au travail (artisanat, petites bonnes, vendeurs de cigarettes ou autre,...). L'enseignement est obligatoire au Maroc, mais le respect ou l'application de cette obligation scolaire n'est pas facile à réaliser en un jour. Le Gouvernement reconnaît très honnêtement le problème, ce qui est assez rare pour être souligné, et tente d'y apporter une solution. C'est ainsi que naît l'Éducation Non Formelle organisée par une Direction spécifique dépendant du Ministère marocain de l'Éducation

nationale¹. (Dans d'autres pays, ce sont parfois des ONG ou des organisations civiles ou privées qui se chargent d'éducation non formelle).

Ici au Maroc, les caractéristiques et points forts de l'Éducation Non Formelle sont les suivants :

- Organisation générale de l'enseignement, choix des programmes et des manuels par la Direction de l'Éducation Non Formelle (MEN) ;
- Enseignement de proximité sous la responsabilité d'ONG reconnues par le Ministère, ces ONG recrutent des licenciés locaux au chômage (qui connaissent les habitudes locales des enfants, contrairement aux instituteurs de grandes villes qui se retrouvent dans des coins reculés dont ils ignorent les modes de fonctionnement), ces licenciés touchent une indemnité de l'Etat ;
- Les ONG sont responsables de la présence des enfants au cours (si un enfant n'est pas là, on s'inquiète auprès de la famille, ce qui n'est pas le cas dans l'enseignement formel) ;
- Des formations centrales et régionales sont organisées chaque année afin de former les éducateurs (jusqu'à 6 semaines de formation par an) ;
- Les curriculums (programmes et manuels d'enseignement) sont étudiés et rédigés spécifiquement en fonction de la population cible (les horaires, les contenus, les méthodes d'enseignement, etc... ne sont pas les mêmes pour les enfants au travail, les petites bonnes, les filles de milieu rural ou les enfants déscolarisés,...) ;
- Les objectifs sont la réinsertion dans le formel, l'insertion dans un circuit de formation professionnelle ou la préparation à la vie active.

Chapitre 3 : L'aventure commence

Me v'la donc, fin 2000, en poste au Maroc, avec toute la famille. Longue installation administrative

et familiale, mais tout se passe bien. Mon travail consistera donc à étudier les besoins spécifiques des enfants au travail dans le secteur de l'artisanat, à élaborer des programmes de formation et des contenus d'activités scolaires pour ce public particulier. Une expérience pilote est menée par l'UNICEF dans la Médina de Fès où des enfants ont été libérés par leur 'Mâalem' (patron) à raison de 5 heures semaine, sans perte de salaire pour les enfants (entre 0,50 euros et 2,50 euros la semaine) pour fréquenter des centres éducatifs. Le ministère de l'artisanat est partie prenante. Des locaux sont trouvés et des éducateurs sont mis à disposition. La première année, c'est une centaine d'enfants qui fréquenteront les cours.

Chapitre 4 : Le début du travail : l'analyse des besoins

Les 8 premiers mois sont consacrés à l'information, à ma propre formation : apprentissage des structures et modes de fonctionnement. Il faut également réaliser une étude des besoins. Sous la tutelle d'une consultante marocaine, il s'agit de cibler la population, ses besoins, ses attentes. Le besoin est défini comme l'écart entre une situation idéale, désirée et une situation effective, réelle. Par ailleurs, il faut répertorier les compétences que les enfants devraient idéalement acquérir (compétences de base et prioritaires, car à raison de 5h/semaine, il faut aller à l'essentiel !), puis mesurer l'écart entre le niveau à acquérir et le niveau actuel de maîtrise des compétences pour les enfants ciblés.

Au mois de septembre 2001, me voilà finalement en possession d'une liste de compétences hiérarchisées et 'priorisées'. Il reste le plus compliqué à faire : envisager les apprentissages.

Chapitre 5 : L'aventure continue

Une équipe de didacticiens est constituée (inspecteurs et enseignants de hautes écoles pédagogiques en arabe, mathématiques et français) avec l'aide et la présence d'un sociologue. C'est une équipe qui habite et travaille à Fès, lieu de l'expérimentation. Les éducateurs de l'artisanat et des ONG qui ont en charge l'éducation des enfants en activité dans le secteur de l'artisanat collaborent avec ces didacticiens. Tous les samedis, on se rencontre à Fès dans la matinée, on rédige des fiches didactiques que l'on teste pendant la semaine avec les enfants pour en discuter le samedi suivant. Les fiches sont mises au propre sur ordinateur et du matériel est produit pendant la semaine afin d'avoir des documents soignés, présentables et publiables en fin de travail. Pendant un an, l'équipe tourne ainsi et produit quelques 300 fiches. Pour produire une fiche, on part d'une des compétences hiérarchisées mise en évidence lors de l'analyse des besoins (mais oui, souvenez-vous, on en a parlé au chapitre précédent) ; on réalise un 'plan bulles', sorte de brainstorming où tout ce qui touche cette compétence est structuré autour d'elle ; des liens entre 'bulles-activités' sont établis. Et à partir d'une bulle, on attaque des séquences d'activités (maximum 1h30 par fiche d'activité) en précisant le matériel nécessaire, le

Tableau des compétences transversales priorisées

THÈMES	CODES	COMPETENCES
I. Gestion et protection de sa santé	TR I-A TR I-B TR I-C	Connaître les risques pour sa santé inhérents à son métier. Appliquer les techniques de sécurité relative à sa profession comme, par exemple, apprendre à travailler avec des moyens de protection individuelle. Appliquer les règles d'hygiène personnelle en milieu de travail.
II. Développement personnel	TR II-A TR II-B	S'auto-évaluer. Prendre en charge son éducation.
III. Développement citoyen et interaction avec l'environnement	TR III-A TR III-B	Prendre conscience de ses droits. Prendre conscience de l'importance de l'environnement écologique et social.
IV. Développement entrepreneurial et éducation au choix du métier	TR IV-A TR IV-B	Intégrer les apports technologiques dans son métier. Savoir travailler en autonomie.

Trois autres tableaux existent pour l'arabe, les mathématiques et le français.

but de l'activité, son déroulement, comment l'enrichir, comment l'évaluer, etc.

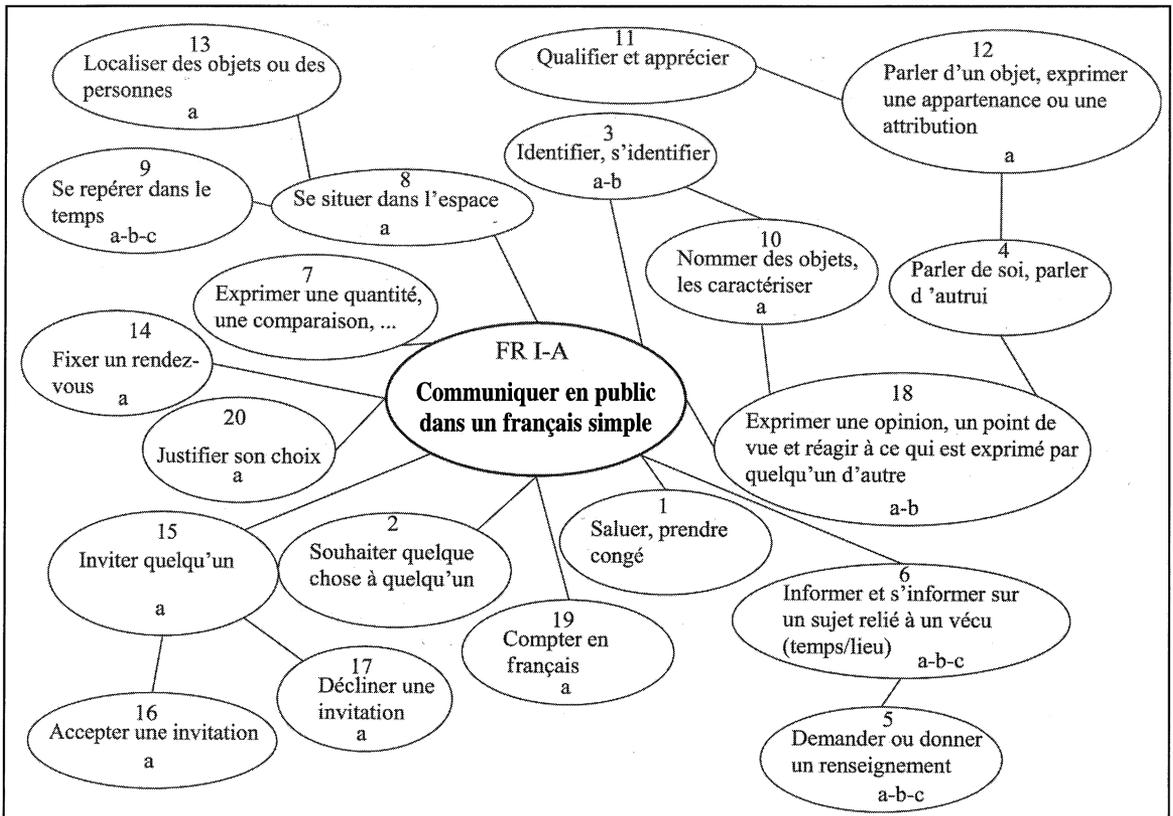
Chapitre 6 : C'est pas encore fini (mais presque)

En novembre 2002, les fiches corrigées sont prêtes à l'impression. Elles sont contenues dans une valisette regroupant une série de documents. Outre les fichiers de mathématiques, d'arabe et de français accompagnés de matériel reproductible, un guide d'utilisation est rédigé. Il comprend des indications sur la conception des fiches, l'historique du travail, mais aussi la liste des compétences, l'analyse par plan bulles, des 'tableaux croisés' permettant de programmer des séquences d'activités (un ensemble de fiches structurées de façon cohérente) autour des compétences, autour de thèmes (santé, travail, relation sociale, environnement,...) et enfin autour de contenu 'matière'. Tout cela pour permettre aux éducateurs d'utiliser intelligemment l'outil, de concevoir l'enseignement de manière structurée et réfléchie.

Deux formations décentralisées sont alors mises sur pied afin de former les formateurs régionaux qui vont pouvoir 'démultiplier' l'information et mettre sur pied des formations à l'utilisation des fichiers au profit des éducateurs de terrain. Deux autres formations sont prévues pour former directement certains éducateurs d'ONG, ayant plus spécifiquement en charge des enfants travaillant dans l'artisanat (école d'Éducation Non Formelle liée à une usine,...).

Pour la suite, il est prévu que de nouvelles fiches soient intégrées au travail, ces fiches proviendraient des utilisateurs de l'outil, qui ont la possibilité de modifier les fiches et d'en produire de nouvelles pour les soumettre aux responsables des curriculums de l'Éducation Non Formelle afin de les ajouter à une nouvelle édition. Un CD ROM reprend les fichiers avec toutes les fiches, le matériel imprimable (avec des versions en couleurs de certaines illustrations,...) ainsi que le guide. Et tout cela interactif, afin que chacun puisse imprimer à partir de son ordinateur les fiches qui l'intéressent et naviguer facilement entre les fiches et les tableaux croisés.

Un exemple de plan bulles réalisé à partir d'une compétence de français : communiquer en français dans un français simple



Un exemple de fiche de français

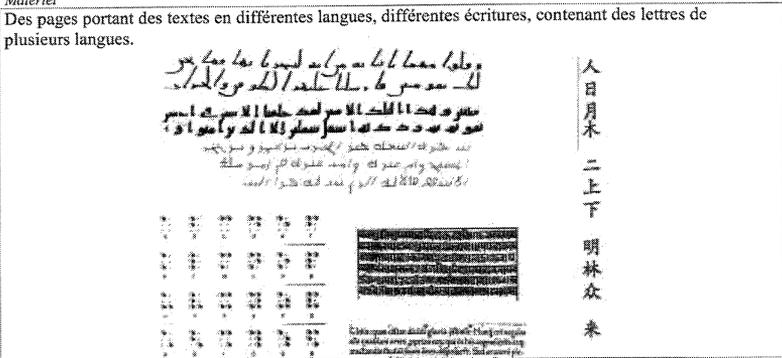
N° Fiche	FR II-A/1a	Durée	1 h	Arabe	<input checked="" type="checkbox"/>	Autres :	• TR II-A-B
Niveau	1	Mathématique	<input type="checkbox"/>	Français	<input checked="" type="checkbox"/>	• TR IV-A-B	
Filière	Toutes filières confondues					• AR I-B, III-A-C	

Des écritures et des écritures... !
Moi, la mienne, je la connais

Objectifs	Compétences
Distinguer l'écriture en langue française des autres types d'écritures	Maîtriser les stratégies fondamentales de la lecture.

Matériel

Des pages portant des textes en différentes langues, différentes écritures, contenant des lettres de plusieurs langues.



Description

Montrer des pages portant chacune l'écriture en une langue différente du français à côté de pages écrites en français et demander aux apprenants d'identifier celles qui sont écrites en français. Sur base de quels indices ont-ils choisis?

Sur une même page, portant des paragraphes ou des phrases dans différentes écritures, l'apprenant devra identifier celles qui le sont en français.

Sur une page contenant des lettres de différentes langues, l'apprenant devra identifier celles de l'alphabet français.

Progression – Variantes

Travailler collectivement au tableau, puis faire travailler les apprenants individuellement si possible.

Commentaires

Si les pages peuvent être le résultat d'un collage de documents authentiques (coupures de journaux,...) et si chaque apprenant peut avoir son jeu à lui, la participation des élèves n'en sera que mieux garantie. Les pages reprenant les différentes écritures peuvent provenir de textes écrits par les apprenants des niveaux 2 et 3.

Évaluation

Après un petit entraînement, reprendre les mêmes consignes avec d'autres documents.

Voilà, après trois ans le contrat est rempli. Dans quelques mois ce sera le retour en Communauté française Wallonie-Bruxelles !

Pierre SARTIAUX

¹ On parle par ailleurs d'éducation informelle pour un type d'éducation non structurée et non organisée, par exemple lorsqu'on apprend en écoutant la radio, par hasard, etc.

Le matériel pédagogique produit pour l'éducation non formelle des enfants en activité dans le secteur de l'artisanat au Maroc est disponible en prêt au Centre de documentation du Collectif Alpha (rue de Rome 12 – 1060 Bruxelles – tél : 02 533 09 25).

Des livres qui peuvent être utiles en alphabétisation

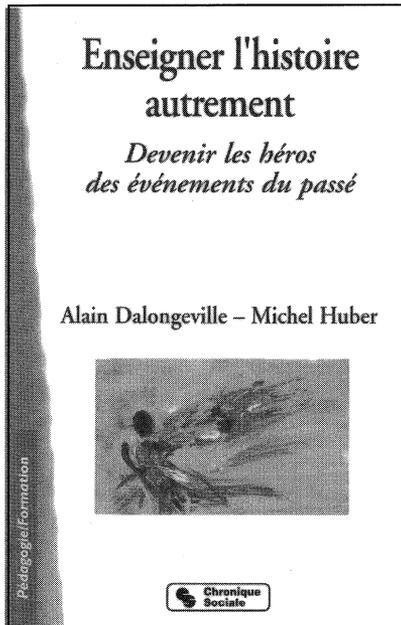
Les animateurs du Centre de documentation du Collectif ont retenu trois ouvrages parmi leurs nouvelles acquisitions. Le premier porte sur l'histoire, le second sur l'interculturel et le troisième sur l'écriture.

DALONGEVILLE Alain et HUBER Michel, *Enseigner l'histoire autrement : devenir les héros des événements du passé*, Chronique Sociale (Pédagogie / Formation), Lyon, 2002

L'histoire est souvent mal enseignée à l'école : cours magistraux, rabachage de dates et de faits détachés de leur contexte et assimilés sans perspective critique.

Et pourtant, l'histoire passionne les jeunes comme les adultes si l'on en juge par la place que lui accorde les média : magazines, documentaires télévisés, romans, bandes dessinées et logiciels de simulation.

Au travers de 16 démarches (Christophe Colomb, Hiroshima, Jeanne d'Arc, L'Égypte et le Nil, la Révolution Industrielle,...) détaillées chacune tout au long d'un chapitre, cet ouvrage nous propose de renouveler l'enseignement de l'histoire en nous interrogeant à la fois sur son contenu, ses pratiques pédagogiques et ses objectifs.



Chaque démarche plonge les participants dans un bain de faits historiques et les place en situation de recherche. En confrontant leurs propres représentations du passé avec les données de la recherche historique, ils aiguisent leur esprit critique.

Il s'agit d'un ouvrage qui mêle intimement la réflexion théorique et la pratique et qui présente une panoplie très cohérente d'outils pédagogiques fondés sur l'auto-socio-construction du savoir et sur la théâtralisation.

Gilles HUTEREAU

LAFORTUNE Louise et GAUDET Edith, *Une pédagogie interculturelle pour une éducation à la citoyenneté*, Éditions du Renouveau Pédagogique (L'école en mouvement), Québec, 2000

Le **premier chapitre** pose les bases :

- définition de l'éducation interculturelle et de l'éducation à la citoyenneté
- contenu des formations
- principes d'une pédagogie interculturelle.

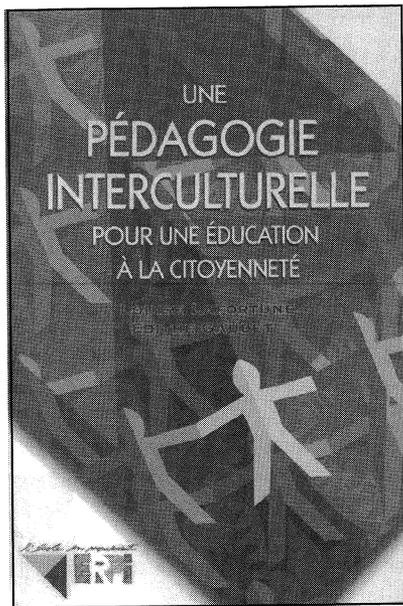
Les **chapitres suivants** proposent des programmes d'intervention

- pour les enseignants et enseignantes
- portant sur l'immigration
- visant à développer des habiletés reliées à la communication interculturelle chez les élèves
- visant à développer des habiletés reliées à la gestion de la pluriethnicité dans la classe.

Chaque programme comporte 8 activités extrêmement détaillées présentées sous forme de fiche de travail : description, durée, matériel, public.

Pour chacune de ces activités, un appendice plus théorique la situe dans son contexte ou permet une évaluation.

Le dernier chapitre est une réflexion générale sur la pédagogie interculturelle



L'architecture particulière de cet ouvrage permet aussi bien son utilisation immédiate comme outil pédagogique qu'une réflexion sur un dispositif rigoureux.

« Dans un contexte d'internationalisation, les enseignants et enseignantes relèvent le défi de former les élèves à la diversité culturelle et ethnique ». Ce livre y participe !

Myriam DE KEYSER

LEROY Arlette et RECORs Geneviève, *Ecrire : un nouvel apprentissage*, Editions Albin Michel (Bibliothèque Richaudeau), Paris, 2000

1ère partie : développement d'une recherche
La 'Critique Génétique', analyse des manuscrits, ratures et repentirs d'écrivains est généralement utilisée dans le domaine littéraire. Les auteurs l'appliquent ici au domaine de l'apprentissage de la lecture. Brouillons d'écoliers, versions revues et corrigées, textes successifs, tout ce qui précède la mise au net ou la version finale remise à l'enseignant fait partie de l'acte d'écrire.

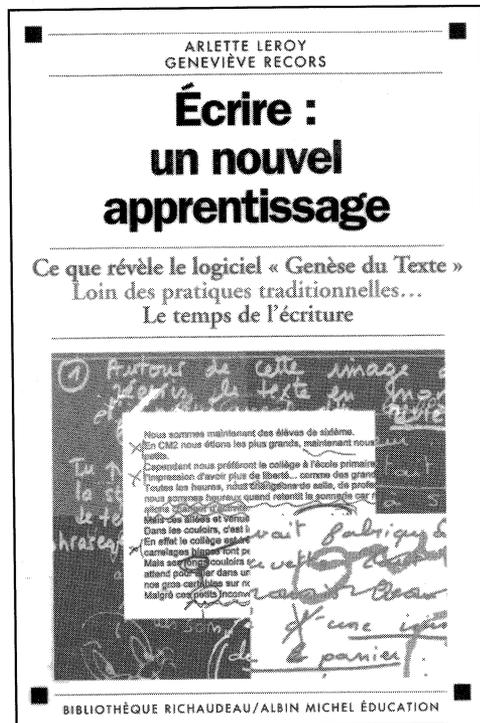
2ème partie : présentation de logiciel
Le logiciel 'Genèse du texte' développé par l'AFL (Association française pour la lecture) permet de visualiser les étapes successives de la création¹.

Démonstration, analyse et exemples.

Même sans posséder ce logiciel nous pouvons être attentifs au processus d'écriture : comme l'amateur de Proust décortiquera avec émotion le moindre tortillon de papier griffonné, l'enseignant avisé tiendra compte du travail d'élaboration du texte tout autant que du produit fini !

Myriam DE KEYSER

¹ Le logiciel a été présenté dans *Un outil pour développer les stratégies d'écriture*, Paul DEL-CHEF, *Le journal de l'alpha*, n°101, octobre-novembre 1997, pp. 21-22.



Ces trois ouvrages sont en prêt au Centre de documentation du Collectif Alpha – Rue de Rome 12 – 1060 Bruxelles – tél : 02 533 09 25.

'L'Essentiel' de l'actualité en ligne

Destiné à des adultes en apprentissage de la lecture et de l'écriture, au départ peu habitués à l'approche de la presse écrite et à la navigation sur la 'toile', le site met en œuvre toute une série d'outils interactifs et dynamiques visant à ouvrir les portes de l'information dans un contexte ludique et formatif.

Des cahiers européens...

L'Essentiel, outil pédagogique créé par Lire et écrire communautaire et réalisé par la FUNOC/Lire et Ecrire Charleroi, est d'abord un journal 'papier' publié à l'attention de publics peu acquis au langage écrit. Il tente de *donner l'essentiel de l'information de manière simplifiée mais pas simpliste* et vise à faciliter l'apprentissage de la lecture, et plus spécifiquement la lecture de la presse écrite.

34

Depuis peu, *L'Essentiel* existe également en version numérique. L'origine de cette mise en ligne se trouve dans les *Cahiers européens*. Projet de site pédagogique d'informations européennes ciblant un public d'adultes peu qualifiés, il a accueilli de 1999 à 2001 les contenus européens du journal *L'Essentiel*. Il a également développé un forum de discussion européen auquel a participé la FUNOC avec ses apprenants. Enfin, il a entraîné cette dernière dans l'élaboration d'outils pédagogiques interactifs. Une démarche qui ne s'est pas arrêtée aux cahiers européens...

... à L'Essentiel on line

La dynamique enclenchée par la participation à ce projet européen a conduit à la mise en ligne complète et autonome du journal *L'Essentiel*. Mais attention, il ne s'agit pas de la copie exacte de la version papier : sa mise en ligne a imposé des transformations et permet de développer d'autres 'dynamiques', notamment en matière d'interactivité. L'objectif de cette version *on line* est par ailleurs étendu : faciliter l'apprentissage non seulement de la lecture d'un journal mais également de la navigation sur le net !

Quelques astuces et outils permettent de mieux appréhender les contours de cet outil, ainsi que ses qualités en matière d'interactivité. Par exemple, l'archivage des articles ou des dossiers passés, accessibles via un moteur de recherche, facilite et accélère la requête d'un document antérieur (au lieu de devoir survoler l'ensemble des journaux précédents – enfouis dans le fond d'une armoire – pour retomber peut-être sur l'article visé !). Un autre exemple réside dans la mise en ligne du glossaire : dans la version papier, chaque mot de vocabulaire un peu particulier renvoie à un petit lexique en fin d'article ; sur le net, la définition apparaît via un simple clic sur le mot en question (ce qui permet de ne pas briser la lecture – à la différence des notes de bas de page). Enfin, un roman interactif – sorte de jeu de rôles (proche du concept '*le livre dont vous êtes le héros*') – permet aux formateurs comme aux apprenants avides de connaissances de découvrir l'histoire d'internet de manière ludique et progressive. Et c'est sans compter les nombreux exercices reliés aux dossiers thématiques, qui s'appuient sur le multimédia (son et image)...

Ainsi ne s'agit-il pas de la simple reproduction du journal papier, mais bien d'un 'autre' outil, qui ne se substitue en rien au premier (on ne lit pas la presse écrite comme on navigue sur le net). Il élargit au contraire le champ des outils pédagogiques disponibles et permet à un public peu scolarisé (mais toutefois pas le plus débutant) d'entrer de manière conviviale et interactive dans l'univers d'internet.

Mais rien de tel, pour en savoir plus, que de se rendre sur le site : <http://www.journalessentiel.be>.

Des centres de documentation spécialisés en alphabétisation

Quatre centres de documentation sont actuellement à la disposition des formateurs en alphabétisation mais aussi de toute personne qui souhaite se documenter en la matière.

Bruxelles

Au Collectif Alpha
Rue de Rome 12 - 1060 Bruxelles
Tél : 02 233 09 25

Heures d'ouverture :

mardi de 9h à 18h30
mercredi et jeudi de 9h à 16h30
fermé lundi et vendredi
autres possibilités sur rendez-vous
en juillet - août : mardi, mercredi, jeudi de 9h à 16h
fermé du 1 au 15 août inclus

Charleroi

A la FUNOC / Lire et Ecrire Charleroi
Rue de la Digue 5 - 6000 Charleroi
Tél : 071 31 16 00

Un centre de ressources pédagogiques spécialisé en alphabétisation et interculturalité ouvrira en septembre (heures d'ouverture encore à déterminer).
Renseignements et contact : Héléna Visentin

Liège

A Lire et Ecrire Liège
Rue Wiertz 37b - 4000 Liège
Tél : 04 226 91 86

Heures d'ouverture :

mardi et jeudi de 14h à 16h30
ou sur rendez-vous
en juillet - août : sur rendez-vous uniquement

Verviers

A Lire et Ecrire Verviers
Boulevard de Gérardchamps 4 - 4800 Verviers
Tél : 087 35 05 85

Heures d'ouverture :

lundi de 13h à 17h
ou sur rendez-vous
en juillet - août : ouvert jusqu'au 11/07 et à partir du 18/08, de préférence sur rendez-vous



Lelong, Carmen Cru / 4 - Vie et Mœurs



LIRE ET ÉCRIRE EN COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

rue Antoine Dansaert 2a – 1000 Bruxelles
tél. 02 502 72 01 – fax 02 502 85 56
courriel: lire-et-ecrire@lire-et-ecrire.be
site web: <http://www.lire-et-ecrire.be>

LIRE ET ÉCRIRE EN WALLONIE

quai de Flandre 7 – 6000 Charleroi
tél. 071 20 15 20 – fax 071 20 15 21
courriel: coordination.wallonne@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE BRUXELLES

rue d'Alost, 7 – 1000 Bruxelles
tél. 02 213 37 00 – fax 02 213 37 01
courriel: coordination.bruxelles@lire-et-ecrire.be

Les Régionales de Wallonie

LIRE ET ÉCRIRE BRABANT WALLON

boulevard des Archers 21 – 1400 Nivelles
tél. 067 84 09 46 – fax 067 84 42 52
courriel: brabant.wallon@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE CENTRE-BORINAGE

place communale, 2 – 7100 La Louvière
tél. 064 26 09 74 – fax 064 31 18 99
courriel: centre.borinage@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE CHARLEROI

avenue des Alliés 19 – 6000 Charleroi
tél. 071 27 06 00 – fax 071 33 32 19
courriel: charleroi@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE HAINAUT OCCIDENTAL

quai Sakharov 31 – 7500 Tournai
tél. et fax 069 22 30 09
courriel: hainaut.occidental@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE LIÈGE-HUY-WAREMME

rue Wiertz 37b – 4000 Liège
tél. 04 226 91 86
fax 04 226 67 27
courriel: liege.huy.waremme@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE LUXEMBOURG

place communale 2b – 6800 Libramont
tél. 061 41 44 92 – fax 061 41 41 47
courriel: luxembourg@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE NAMUR

rue Relis Namurwès 1 – 5000 Namur
tél. 081 74 10 04 – fax 081 74 67 49
courriel: namur@lire-et-ecrire.be

LIRE ET ÉCRIRE VERVIERS

bd de Gérardchamps 4 – 4800 Verviers
tél. 087 35 05 85 – fax 087 31 08 80
courriel: verviers@lire-et-ecrire.be

